

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur  
Et de la recherche scientifique  
Université Abderrahmane Mira – Bejaia  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de français



وزارة التعليم العالي و البحث العلمي  
جامعة عبد الرحمان ميرة - بجاية  
كلية الآداب واللغات  
قسم اللغة الفرنسية

Mémoire pour l'obtention du  
Diplôme de Master de Français Langue Etrangère  
Option : Didactique

**Rôle et exploitation des grilles de lecture**

Cas de deuxième année secondaire

**Présenté par :**  
Melle HAMDI Lydia  
&  
Melle FAHLOUNE Fatiha

**Sous la direction de:**  
Dr BENAMER BELKACEM. F

2015/2016

# Remerciements

*Nous remercions « Dieu le Tout Puissant » de nous avoir donné la santé, la patience et la volonté pour réalisation ce modeste travail.*

*Nous tenons à s'exprimer nos gratitudees et nos sincères remerciements à Mme F. Benamer Belkacem, qui nous permis de Bénéficiaire de son encadrement. Les conseils qu'elle nous a prodigué, la patience et la confiance qu'elle nous a témoignés ont été déterminées dans la réalisation de notre travail de recherche.*

*Nos remerciements s'étendent aux membres du jury qui ont accepté d'examiner et d'évaluer notre travail.*

*Nos remerciements les plus dévoués:*

*A tous ceux qui ont contribué à notre formation, particulièrement les enseignants de l'Institut de Bejaia, qu'ils trouvent ici notre profonde reconnaissance.*

*Nous tenons à exprimer tout au fond de nos cœurs, nos reconnaissances à nos familles pour toutes leurs aides morales et financiers.*

*Enfin, un grand merci pour tous ceux qui ont participé de près ou de loin dans la réalisation de ce modeste travail.*

# dédicace

*Je dédie ce travail :*

*A ceux qui m'ont guidé pour faire mes premiers pas et qui m'ont appris mon premier mot.  
À Mes parents.*

*A ma précieuse grand-mère Takfith qui m'a toujours soutenu dans mes études.*

*A Mes sœurs Katia et Nassima.*

*A Mes frères Fateh et Massinissa.*

*A Mon oncle Hassane.*

*A ma tante Menana et son adorable fils "Raouf", et ses filles Nadjema et kanza.*

*A mon cher Imad en signe d'amour et d'amitié.*

*A mes cousines Lynda, Kahina, Razika, Salma, melissa.*

*A mes amies: Sarah, Nadhira, Lamia, Zohra, Katiba, Karima, Hayatte, Lydia.*

*A mon binôme Fatiha.*

*À tous ceux qui m'aiment et À tous ceux que j'aime.*

*Lydia.*

*Je dédie ce travail à:*

*La mémoire de ma grande mère qui a perdu l'âme, que le bon dieu l'accueille dans son vaste paradis*

*Mes chères parents, que dieu me les gardes*

*Mes frères Ahcen, Rabah, Yacin*

*Mes sœurs, Samia, Noura, Farida, Saida que le bon dieu les protèges*

*Mes neveux Amine, Aymen, Racim et Ryad*

*Mes nièces Célia, Lydia, Katia, Kamélia, Lyticia et Ferial*

*Mes oncles et tantes*

*Mes cousins et cousines*

*Tous les membres de ma très chère famille, petits et grands*

*Mes chères amies pour le soutien morale spécialement Kahina, Lydia et Nacera*

*A mon binôme Lydia.*

*Fatiha.*

*Qu'ils trouvent ici le témoignage de notre amour, notre gratitude et notre tendresse.*

## Table des matières

<b>Introduction générale</b> .....	7
<b>Chapitre I: Fondements théoriques</b>	
<b>1. Statuts et pratiques de la lecture en français langue étrangère</b>	
1.1. Définitions de la notion de lecture.....	12
1.2. Evolution et place de la lecture dans les méthodologies d'enseignement.....	13
1.2.1. Lecture et méthode traditionnelle en FLE.....	14
1.2.2. Lecture et méthode structuro-globale audio visuelle.....	14
1.2.3. Lecture et approche cognitive en FLE.....	14
1.2.4. Lecture et approche communicative.....	15
1.2.5. Lecture et approche par objectif en FLE.....	15
1.2.6. Lecture et l'entrée par projet en FLE.....	16
1.3. Pratiques de la lecture dans l'approche par compétence.....	16
<b>2. Principes de la lecture-compréhension</b>	
2.1. Types de la lecture et modèles de lecture.....	17
2.1. Principaux types de lecture.....	18
2.1. Les méthodes de lecture.....	20
2.2. Principales composantes de la lecture.....	21
2.3. Compréhension de lecture en FLE.....	21
2.3.1. Le lecture.....	22
2.3.2. Le texte.....	22
2.3.3. Le contexte.....	23
2.4. Stratégies de lecture.....	23
2.4.1. La lecture de mots.....	24
2.4.2. Activité de skimming/scaning.....	24
2.4.3. La lecture autonome.....	24
2.4.4. La lecture studieuse en F.....	24
2.4.5. La lecture balayage en FLE.....	24
2.5. Relation lecture –écriture.....	25
<b>3. Enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit</b>	
3.1. La compétence de compréhension de la lecture.....	26
3.2. Activités de la compréhension de l'écrit.....	28
3.3. Paramètres de l'accès au sens et activité de lecture.....	29
3.4. Lecture d'un texte en langue étrangère.....	30

#### **4. Méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture**

- 4.1. Définition de grilles de lecture .....31
- 4.2. Etapes d'élaboration d'une grille de lecture .....31

### **Chapitre II: Lecture/compréhension et exploitation des grilles en deuxième année secondaire.**

- 1. Présentation et analyse de manuel du français de 2A.S
  - 1.1. Aspect formel du manuel de français de 2AS.....35
  - 1.2. Description de la première séquence du deuxième projet.....37
- 2. Description de public visée.....40
- 3. pratique de classe et grilles de lecture en 2AS.....41
  - 3.1. Les moyens pédagogiques utilisés par l'enseignant.....42
  - 3.2. Réalisation de la séance de compréhension de l'écrit.....43
- 4. Grilles de lecture et représentation des enseignants.....51
  - 4.1. Les enseignants face aux grilles de lecture.....51
  - 4.2. Les apprenants de 2AS face aux grilles de lecture.....69
- 5. Perspective et suggestion.....78
  - 5.1. Proposition pédagogique.....80

#### **Conclusion générale.....86**

#### **Bibliographie.....91**

- Annexe A : copie de programme du manuel scolaire.....I
- Annexe B: copie d'extrait de manuel .....III
- Annexe C: grilles d'observation et liste des textes de corpus.....V
- Annexe D: questionnaires adressés aux enseignants et aux apprenants .....XIII

# **Introduction générale**

La notion de la lecture a fait l'objet de plusieurs recherches effectuées dans l'enseignement/apprentissage du FLE<sup>1</sup>. Tous les didacticiens sont d'accord pour reconnaître que la lecture quel que soit le modèle de l'école envisagé, fait partie de ces savoir-social indispensables de nos jours. Mais c'est d'abord, l'une des clés fondamentales de la réussite scolaire et donc de l'acquisition du savoir comme le signale Giasson (1997): «L'enseignement de la lecture est un facteur clé de la réussite scolaire».

Le concept de lecture est défini avant tout comme une activité de communication langagière introduite par l'approche communicative qui occupe une position dominante dans le champ de la didactique de FLE. La lecture en classe de FLE est toujours active, elle fait intégrer constamment le texte et les connaissances déjà acquises de l'apprenant-lecteur: «la lecture ayant le rôle d'enrichir l'expérience de lecteur et de la faire participer au développement de sa personnalité»<sup>2</sup>.

C'est pour cela que la didactique de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et par voie de conséquence, le système éducatif algérien ont connu une évolution importante qui est caractérisée et véhiculée par l'adaptation de l'approche par les compétences pour développer l'autonomie dans l'apprentissage chez les apprenants. Pour Piaget, « l'élève produit en construisant: constructivisme cognitif » et pour aussi remédier aux multiples carences qui ont été constatées par les observateurs (TOULBI-Thaàlibi et S. Tawil 2005) Une réforme «globale et progressive».

Ce système a un impact positif sur la société d'une part, et sur les individus d'autre part. Les apprenants vont acquérir le savoir-faire nécessaire pour la société car l'écrit est partout. C'est, entre autre, ce qui fait de la lecture une compétence primordiale, et qui démontre que l'école doit la développer comme l'affirme encore Giasson (1995, p. 6):

---

<sup>1</sup> Nous utilisons cette abréviation commune pour " français langue étrangère".

<sup>2</sup> CORNAIR.C, *Colloque internationale*, 28-30 octobre 2010.

*«Dans notre société, la lecture est une activité qui fait partie intégrante de la personne. De nos jours, il est difficile d'obtenir une reconnaissance sociale complète si l'on ne possède pas une connaissance pour le moins fonctionnelle de la langue écrite. Contrairement aux talents particuliers, la lecture est nécessaire non pour être meilleur que les autres, mais pour "être", tout simplement».*

C'est pour toutes ces raisons que notre étude se focalise sur l'enseignement/apprentissage de la lecture et la maîtrise de la compétence de lecture en classe de FLE, L'objectif est donc de fournir un dispositif efficace à la lecture/compréhension des textes en classes, car comme chacun le sait, on lit d'abord pour comprendre.

Pour ce qui nous concerne, nous nous limitons au volet des grilles de lecture comme moyens pédagogique sous l'intitulé : **Rôle et exploitation des grilles de lecture, en deuxième année secondaire** »

Par ailleurs, le choix de ce thème est dû à une réflexion sur l'échec de l'autonomisation de l'apprenant. Ce qui nous incite à essayer de voir de plus près ce qui se passe réellement en situation de classe de français, en séance de lecture d'une part, pour son importance et pour les enrichissements lexicaux, syntaxiques, orthographiques qu'elle apporte aux apprenants. D'autre part, voir comment les apprenants accèdent à la production, car il existe une relation d'interaction et d'articulation entre la lecture et l'écriture. Elles sont intimement liées

*« L'une des erreurs des anciens modèles de lecture était de considérer la lecture et l'écriture comme des matières séparées et de les enseigner comme s'il n'existe aucun lien entre elles [...]» (Giasson, 1995).*

Nous avons constaté qu'il n'y a pas assez de travaux portant sur les grilles de lecture qui sont clairement recommandées dans l'approche par compétences.

Aussi, Notre étude se veut en premier lieu un moyen de clarifier et d'essayer de répondre à notre problématique: ***quel est le rôle accordé à la lecture et dans quelle mesure les grilles de lecture sont-elles exploitées en classe de deuxième année secondaire.*** De là découlent les questions suivantes qui nous interpellent particulièrement:



- *Quelle place occupe la lecture dans l'enseignement/apprentissage de FLE?*
- *Dans quelle mesure les grilles de lecture sont-elles exploitées?*
- *Quelles sont les représentations des enseignants face aux grilles de lecture?*

Pour que nous puissions répondre à ces questions, nous comptons nous appuyer sur les travaux de C. Cornair, I. Gruca, F. Cicurel, J.P. Cuq, ainsi que S.Moirand.

Nous partons des hypothèses :

-les grilles de lecture sont présentes dans les manuels scolaires

-Les grilles de lecture sont exploitées dans la classe de 2<sup>ème</sup> AS<sup>3</sup>, elles favorisent l'acquisition de la compétence de lecture et motivent les apprenants à lire et comprendre les documents écrits.

-Les grilles de lecture ne sont pas favorisées dans le programme de 2<sup>ème</sup> AS.

-Les enseignants considèrent que les grilles de lecture jouent un rôle dans la compréhension des documents écrits.

Pour mener à terme notre recherche, nous avons opté pour l'analyse du manuel scolaire, sur les résultats des deux questionnaires adressés aux enseignants et à leurs apprenants en ce qui concerne les représentations qu'ils se font des grilles de lecture et de leur mise en pratique. De même l'analyse de terrain, avec plusieurs séances d'observations de notre part, nous permettent confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ.

Notre projet comportera deux chapitres :

Le premier chapitre sera consacré essentiellement au cadre théorique de notre recherche. Tout d'abord, il s'agira d'aborder le statut de la lecture en FLE, puis d'entamer les principes de la lecture/compréhension et l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit avec les moyens pédagogiques à mettre en place.

Le deuxième chapitre portera sur à la démarche suivie pour bien mener notre étude et vérifier nos hypothèses ; autrement dit, la description et l'analyse des

---

<sup>3</sup> Nous utilisons cette abréviation commune pour " deuxième année secondaire".

## **Introduction générale**

---

pratiques de classe en deuxième année secondaire, la place accordée à la lecture par les enseignants et les apprenants de ce niveau, l'exploitation des grilles de lecture, le déroulement de la séance de lecture/compréhension, la conformité des activités de lecture compréhension avec celles recommandées par les directives officielles.

# **Chapitre I:**

## Fondements théoriques

## Introduction

Dans la didactique du FLE, la lecture occupe une place primordiale dans le processus enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Il s'agit d'un élément clé de la réussite scolaire et l'acquisition du savoir «l'enseignement de la lecture est un facteur clé de la réussite scolaire...» Giasson (1997).

Dans ce premier chapitre, nous présentons plusieurs définitions de la notion de lecture et nous essayerons à travers un aperçu synthétique d'aborder l'évolution et la place accordée à la lecture dans les approches d'enseignement du FLE, comme nous allons aussi mettre l'accent sur la pratique de lecture dans l'approche par les compétences.

Ensuite, nous passerons aux principes de la lecture/compréhension pour préciser les types et modèles de lecture, les principales composantes de la lecture, la compréhension de lecture en FLE, les stratégies de lecture et la relation lecture/écriture.

Nous évoquerons aussi l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit en lecture, en abordant la compétence de lecture, les activités de compréhension de l'écrit, paramètres incontournables de l'accès au sens d'un texte en français langue étrangère.

Pour finir nous focaliserons sur un moyen pédagogique de l'enseignement/apprentissage de la lecture, la grille de lecture et les étapes d'élaboration d'une grille de lecture.

## 1. Statuts et pratiques de la lecture en français langue étrangère

### 1.1. Définition de la notion de lecture

Nombreuses sont les définitions données à cette notion importante dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, nous allons reprendre les plus significatives pour notre recherche:

Selon le dictionnaire Larousse, Le terme "**lecture**" est originaire du latin médiéval, lecture, issu du latin léger "lire" qui peut renvoyer à deux réalités différentes:

## Chapitre 1: fondements théoriques

---

- soit l'acte de lire:« la lecture à haut voix, la lecture courante et expressive.
- soit l'ouvrage lu: «avoir de bonnes, de mauvaises de lectures ».

D'après wikipédia: «la lecture est l'activité de compréhension d'une information écrite. Cette information est en général une représentation du langage sous forme de symboles identifiables par la vue, ou par le toucher» (Braille).

Selon le Petit Robert: la lecture est une «action matérielle de lire, de déchiffrer (ce qui est écrit)...action de lire, de prendre connaissance de contenu (d'un écrit)...action de lire à haut voix (à d'autres personnes)...».

La lecture est donc synonyme de déchiffrement, de sonorisation d'un code. C'est le fait d'identifier des symboles pour parvenir au contenu de l'écrit. La sonorisation n'est pas forcément extériorisée et réalisée ainsi, une lecture silencieuse. Ou alors extériorisée réalisant une lecture à haute voix« La lecture, c'est l'action de déchiffrer ce qui est écrit et d'en saisir le sens. » MEO<sup>1</sup>.

### **1.2. Evolution et place de la lecture dans les méthodologies d'enseignement**

L'histoire de l'enseignement/apprentissage de la lecture est un domaine traversé par de fréquents changements, vu qu'il évolue au rythme de l'évolution socioéconomique, et donc, du mode de vie de la société.

Mais l'objectif est toujours de fournir aux enseignants des notions théoriques: de nouvelles stratégies pratiques pour favoriser la lecture/compréhension des textes en classes de FLE. Pour plus de précision, nous allons revisiter la lecture à travers les différentes méthodologies d'enseignement du FLE

---

<sup>1</sup> MEO : Ontario, ministère de l'éducation, 2003, p. 15.

### 1.2.1. Lecture et méthode traditionnelle du FLE

L'écrit et la littérature étaient considérés comme des modèles d'apprentissage de la langue. La lecture pour cette approche est considérée comme un moyen que l'apprenant doit maîtriser pour établir des liens entre la langue étrangère et sa langue maternelle par l'intermédiaire de la traduction.

La lecture est alors un moyen d'accès aux textes écrits, notamment les genres littéraires privilégiés à l'époque sur les autres genres textuels car on considérait à ce temps-là qu'il y a une structure universelle commune entre toutes les langues et que les mots sont à l'origine des différences entre elles. Généralement l'enseignement de la lecture même s'il était survalorisé par ce qu'il permettait de connaître la culture et le raffinement de la civilisation française était encore très restreint car seuls les nobles et les gens de la haute société pouvaient avoir de l'instruction.

### 1.2.2. Lecture et méthode structuro-globale audio-visuelle

Cette approche insiste respectivement sur le système phonologique en ne lisant que ce qu'on a appris oralement, et sur la compréhension du sens global de la structure, facilitée par des éléments audio-visuels. La lecture apparaît en fin de formation, elle se fait à haute voix pour travailler la prononciation, le rythme et l'intonation à partir des dialogues conçus pour les besoins de la classe de FLE. La compréhension du sens des textes est complètement négligée.

### 1.2.3. Lecture et approche cognitive en FLE

L'accent est mis sur la lecture avec l'apparition de cette approche qui est "à l'origine de ce vaste mouvement de centration sur l'apprenant et de l'accent mis sur le développement de la compréhension, c'est-à-dire de l'appropriation du sens d'un texte"<sup>2</sup>.

C'est seulement cette méthode qui prépare le terrain pour la réhabilitation de l'enseignement de la lecture en classe de langue en mettant la compréhension du sens au centre de l'apprentissage. Ainsi les textes écrits reprennent une place non

---

<sup>2</sup> Claudette CORNAIRE, *Le point sur la lecture*, clé international, 1991, Paris, p7.

négligeable dans l'enseignement. Cette nouvelle option pour la lecture deux aspects: tabler sur la diversité des documents pour motiver l'apprenant et favoriser l'apprentissage d'un vocabulaire varié et riche. Ce que l'approche communicative va aussi privilégier.

### 1.2.4. Lecture dans l'approche communicative en FLE

Pour résumer la conception de S. MOIRAND<sup>3</sup>: l'approche communicative montre que l'apprenant est au centre de l'enseignement/apprentissage en lecture, il sera l'auteur principal de sa compréhension. Elle présente un nouveau modèle de lecture "approche globale de texte". Pour un apprenant adulte qui lit déjà dans sa langue maternelle, la lecture ne se fait pas graphème par graphème, mais elle se fait par des saisies globales (on perçoit les mots globalement).

L'acte de lecture est la base sur laquelle le lecteur reconstruit un message en fonction de ses propres objectifs de communication. Elle a fait de la compréhension de l'écrit l'un de ses quatre piliers de base en tant que savoir-faire essentiel dans le processus enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

Elle permet à l'apprenant d'être le plus proche possible des situations de communication réelle. Elle permet la réhabilitation de lecture en démontrant une manière différente de travailler la lecture. Cette

Cette approche a montré qu'il fallait plutôt faire comprendre le sens global des textes car la communication est alors devenue bilatérale puisqu'il ne s'agit pas d'une simple diffusion mais d'un échange qui accompagne la lecture, c'est pourquoi on dit que le lecteur donne naissance à l'écrit : fait vivre le sens à chaque lecture. Aussi faut-il la travailler par objectif et non de manière linéaire?

### 1.2.5. Lecture et approche par objectif en FLE

La pédagogie par objectif est basée sur le découpage du contenu des programmes, il s'agit de savoirs et savoir-faire que l'élève devrait acquérir. Elle est caractérisée par la formulation des objectifs qui sera du type «l'élève doit être capable de.... » (Belabbes, 1999). Ce découpage est très important en lecture pour passer d'une idée à une autre selon leur interdépendance et leur progression pour construire

---

<sup>3</sup> Sophie Moirand, *situation de l'écrit*, 1980.

le sens du texte. La vérification de l'objectif se fait par des petites évaluations rapides, l'interrogation orale et les exercices écrits.

Elle utilise comme support pour l'enseignement de la lecture des phrases simple à partir desquelles commence l'étape de l'analyse, elle privilégie le déchiffrage comme mode de lecture : le retour au texte est fréquent mais de manière méthodique à commencer par le tableau axé sur les indices qui fixe la situation de communication : « qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? » Les objectifs devenant un moyen indispensables dans l'entrée par projet.

### **1.2.6. Lecture et l'entrée par projet en FLE**

Cette approche repose sur le fait que l'apprenant doit contribuer à son apprentissage et le prendre en mains, où il est appelé à travailler en groupe, à collaborer avec les autres camarades avec la socialisation de l'apprentissage.

En ce qui concerne l'apprentissage de la lecture, l'élève est dès le premier contact en face de texte accessible pour son niveau, c'est donc une approche globale des textes avec une découverte progressive du code écrit« il ne s'agit pas de faire apprendre des mots globalement pendant de semaine puis de dire à l'enfant que maintenant , il doit apprendre à décoder, tout doit être intégrer... » (Giasson, 2005 : 76), d'où l'importance que prend le travail par objectif pour avancer dans le projet et surtout approche des textes pour le sens et pour l'expression utilisée.

### **1.3. Pratiques de la lecture dans l'approche par compétences**

Sachant que la lecture est considérée comme un exercice d'apprentissage de la langue, elle est une méthode attrayante et motivante, elle représente un travail de déchiffrement des mots inconnus, d'identification des mots connus, un travail de recherche d'analogies qui permet aux apprenants de comprendre le reste.

La lecture/compréhension reste au centre des activités programmées dans le but d'installer les compétences dont l'élève a besoin pour faire face aux difficultés de la langue étrangère. A titre d'exemple, il doit être capable de repérer les marques de différents genres textuels : narratif, argumentatif, informatif...etc. Cette compétence permet petit à petit, l'élève, à construire le sens à partir de l'écrit.



## **Chapitre 1: fondements théoriques**

---

L'objectif principal de l'approche par les compétences est de rendre l'apprenant capable de transposer et d'utiliser les savoirs acquis dans des situations réelles de son quotidien. Les nouvelles pratiques de la lecture préconisées par les didacticiens de FLE (Umberto Eco et Wolfgang Iser) ont accordé aux lecteurs le rôle central dans l'acte de lire. L'apprenant est donc l'acteur principal de sa compréhension, ils préconisent que l'unité didactique se trouve constituée en trois phases cohérentes essentiellement à l'écrit, ces phases sont: la compréhension, la lecture et l'expression.

La leçon se passe en deux moments: une phase de présentation d'éléments qui peut se faire sur des supports authentiques, et une phase d'appropriation de ces éléments. Il faut préciser les compétences à développer pour chaque leçon de lecture.

La compétence de lecture sera en construction dynamique avec et par les apprenants ; les connaissances seront recombinaées de façon continue, à travers les différentes séquences didactiques, pour arriver à la fin de l'année à s'exprimer par l'écrit en FLE.

C'est à travers cette approche que le passage de la connaissance vers la compétence s'est effectué. L'élève sera capable d'utiliser sa compétence en lecture (compréhension de l'écrit) pour la réalisation de sa tâche dans des situations complexes et différentes dans la vie quotidienne, l'apprenant aura acquis cette compétence en lecture lorsqu'il saura quoi lire, comment et pourquoi lire pour effectuer une recherche car toute lecture est intentionnelle et non gratuite .

## **2. Principes de la lecture-compréhension**

### **2.1. Types et méthodes de lecture**

Apprendre à lire est une préoccupation majeure de l'enseignement de la lecture. La lecture ayant un rôle d'enrichir l'expérience du lecteur et de faire participer au développement de sa personnalité. Les types de lecture ainsi que les méthodes ont pour but de faciliter l'apprentissage de la lecture et faire de l'apprenant un lecteur averti qui sait pourquoi lire, comment lire et dans quel but, comme dans la vie. Mais il faut savoir qu'il y a plusieurs types de lectures.

### 2.1.1. Principaux types de lecture

Pour notre listing, nous reprenons la classification de Dutoit Jean Gerard (2007, p.54-55), qui nous semble pertinente pour l'enseignement apprentissage du FLE.

#### - **La lecture silencieuse**

Elle permet de découvrir le texte, c'est le point de départ de l'activité de lecture. Elle est donc indispensable car l'apprenant a un premier contact direct avec le texte.

#### - **La lecture studieuse**

C'est une lecture attentive qui permet au lecteur (à l'apprenant) de tirer le maximum d'informations, cette lecture est souvent faite en crayon à la main, sous forme d'une prise de notes.

#### - **La lecture de balayage (scanning)**

Elle consiste à repérer rapidement une information précise: lorsque l'apprenant veut prendre connaissances du texte et il ne désire pas connaître les détails, il veut tirer l'essentiel. Dès que le passage recherché apparaît, le reste est négligé. On cible un objectif précis à chaque lecture du texte.

#### - **La lecture écrémage**

C'est parcourir le texte rapidement et d'une façon non linéaire; c'est en quelque sorte faire un survol du texte pour avoir une idée globale de son contenu afin de décider s'il doit être lu en lecture intégrale ou non. Ou le texte séduit ou il rebute et le laisse tomber. D'où l'importance de l'expression attraction qui incite le lecteur à rentrer dans le texte avec un bon incipit (dans les romans et nouvelles).

#### - **La lecture active**

Elle se pratique quand une personne veut réaliser un travail à partir d'un texte contenant des consignes (faire une recette,...). Cette lecture discontinue se caractérise par des mouvements de va-et-vient entre le texte et le travail à réaliser. Nous la retrouvons aussi dans nos classes de FLE au fur et à mesure que l'enseignant fait avancer ses apprenants dans la compréhension du texte : aucun retour au texte n'est gratuit ;il doit donner lieu à une action de quête d'information , d'élément indispensable à la compétence de lecture visée dans la séance.

## Chapitre 1: fondements théoriques

---

### - La lecture oralisée

Elle consiste à lire un texte à haute voix. L'objectif? Corriger l'articulation, l'intonation chez les apprenants de FLE, entendre les phonèmes du français surtout dans les petites classes. A un niveau avancé, elle devient gratuite car chacun lit pour soi-même.

### - La lecture sélective

On va directement vers l'information chercher exemple dans le dictionnaire « Il y a dans l'esprit du lecteur comme un modèle vide qui le conduit vers l'information cherchée: orthographe d'un mot le sens d'un autre la terminaison d'un verbe, etc.

### - La lecture analytique ou méthodique

C'est une lecture qui conduit l'apprenant vers une meilleure compréhension du texte et à formuler des hypothèses, que l'étude de texte permet de les infirmer ou de les confirmer. Elle relie constamment à l'observation et l'interprétation comme elle place l'apprenant en situation d'enquête et le conduit à explorer le texte selon un objectif précis: trouver des réponses aux questions qui lui sont posées. Elle est en général programmée de manière méthodique par l'enseignant pour ne pas perturber l'apprenant et qu'il rentre dans le texte de manière progressive et intéressée.

### - La lecture synthétique ou syntagmatique

Elle est la plus indiquée pour faire introduire les structures lexicales et grammaticales en concentrant l'attention des élèves sur le contenu linguistique et formel du texte à partir de la lecture modèle faite par le professeur ou par un enregistrement sonore, cette lecture sera reprise plusieurs fois par les élèves qui devront mettre en relief la forme et le contenu du texte.

D'une façon générale, on pensait que la lecture analytique du texte étant complémentaire de la lecture synthétique et, par conséquent, la compréhension du texte devient plus facile grâce à ces aspects de la lecture.

Maintenant, elle est déclassée car l'enseignant n'a pas à faire une lecture modèle: on lit pour comprendre et l'approche par compétence préfère faire travailler l'apprenant plutôt que lui suggérer le sens par une lecture exemple. Mais

il est utile pour nous de rappeler aussi les différentes méthodes de lectures pratiquées dans les classes de FLM<sup>4</sup> et même de FLE<sup>5</sup>.

### 2.1.2. Les méthodes de lecture

ORSENNA.E<sup>6</sup> qui définit la méthode d'enseignement de la lecture comme étant «un ensemble des principes qui organisent des orientations et la mise en œuvre de l'enseignement de la lecture», en distingue plusieurs types de méthodes de lecture.

Nous les présentons de manière succincte :

- **La méthode synthétique (syllabique ou combinatoire)**

C'est une méthode ancienne, qui part des lettres, des sons, puis des syllabes pour lire les mots, elle procède de manière progressive en combinant des consonnes et des voyelles pour obtenir des syllabes et des mots.

- **La méthode globale**

L'apprenant reconnaît visuellement les mots ou les groupes de mots, puis arriver à les décomposer en syllabes puis en lettres.

- **La méthode mixte**

C'est la méthode la plus utilisée dans les écoles et surtout en Algérie. L'apprenant apprend le code alphabétique (combinaison des lettres, des syllabes) pour déchiffrer les mots et lire des phrases et des petits textes afin de comprendre le sens.

- **La méthode interrogative**

Cette méthode permet à l'enseignant de faire participer les apprenants à travers des questions. Donc, après la préparation du cours, l'enseignant organise des activités pédagogiques dont le but d'atteindre ses objectifs.

- **La méthode indirecte**

Cette méthode est beaucoup utilisée au primaire (surtout la 1<sup>ère</sup> année de l'enseignement du français) où l'apprenant a déjà reçu un enseignement initial en langue arabe sur la base de la pratique orale et écrite. Il fait recours aux stratégies de la langue arabe pour comprendre le français langue étrangère.

---

<sup>4</sup> FLM : sigle qui renvoie à français langue maternelle.

<sup>5</sup> FLE : sigle communément admis pour français langue étrangère.

<sup>6</sup> ORSENNA, E. «L'enseignement de la lecture et l'observation des manuels de lecture, 2007, p36.

### - La méthode répétitive

L'enseignant va insister sur l'efficacité de la répétition en tant que méthode pédagogique de la langue. Lors de la lecture, la correction phonétique se fait tout d'abord à partir des répétitions systématiques par l'apprenant de chaque réplique du dialogue ou de chaque échange verbal. Elle est aussi pratiquée en Algérie avec les scénettes 2 à 4 lignes ou des comptines à répéter et même à apprendre par cœur car elle contient de façon très fréquente la consonne ou la nasale à installer à travers les mots du texte.

## 2. Principales composantes de la lecture

La lecture comme toute activité de communication couvre cinq principales composantes de la compétence de communication qui sont toujours présentes dans le texte à lire. Mais le rapport qui existe entre elles est un rapport toujours variable selon la portée et le domaine du texte.

- **Composante de maîtrise textuelle:** type de discours et de message grâce aux éléments de rhétorique qu'il contient.
- **Composante de maîtrise linguistique:** (morphosyntaxe, lexicale).
- **Composante de maîtrise référentielle:** informations culturelles, scientifiques qui réfèrent au domaine cible.
- **Composante de maîtrise relationnelle:** échanges interpersonnels en fonction des positions et des intentions des interlocuteurs : intérêts et visées à plus ou moins long terme du texte.
- **Composante de la maîtrise situationnelle:** ce sont les autres facteurs qui peuvent intervenir dans des circonstances données ; autrement dit de la situation de communication.

## 3. Compréhension de lecture en FLE

Rappelons que La compréhension est l'objectif de tout apprentissage, "**comprendre**" dans son sens étymologique signifie "**prendre avec soi**". La lecture est souvent liée à la compréhension, la lecture fait appel à deux opérations distinctes : l'utilisation efficace du code écrit et la compréhension du message (Morais, 1994).

Mais cette dernière n'est pas toujours immédiate, le passage de la lecture à la compréhension se fait en deux étapes intermédiaires principales, l'analyse et la synthèse:

- La première étape nommée **l'analyse** qui consiste à «décomposer une œuvre ou un texte en ses éléments essentiels, afin d'en saisir les rapports et de donner un schéma de l'ensemble».
- La deuxième étape commence par l'identification de la structure qui rassemble les éléments du texte. C'est la **synthèse** de ce qu'on lit. Cette synthèse peut s'établir en plusieurs formes: résumé, tableau de récapitulation générale ou schéma synthétique.

Boyer (1993:p. 20) définit la compréhension en lecture comme «un ensemble d'habiletés gérées par le lecteur en fonction de l'intention de lecture, de la nature du texte et des difficultés rencontrées».

A ce sujet, GIASSON (1995) parle de modèle interactif de la compréhension en lecture; il se compose de trois composantes interagissent influencent la compréhension en lecture: le lecteur, le texte, le contexte. La compréhension variera selon le degré de relation entre les 3 variables. Plus les trois seront imbriquées meilleure sera la compréhension.

### 2.3.2. Le lecteur

Les connaissances que le lecteur possède sur la langue qui sont à l'ordre phonologique, syntaxique, sémantique et pragmatique, et sur le monde qui vont lui permettre d'intégrer les nouvelles connaissances qui lui apportent le texte sont à la base de compréhension.

### 2.3.3. Le texte

Le type de texte, sa structure, l'organisation des idées, le contenu de texte et les conventions de l'écrit vont faciliter ou compliquer la tâche de lecteur.

A ce propos, DUMORTIER (2001) affirme que la compréhension est influencée par les reconnaissances de la structure particulière du texte que l'élève doit lire. Selon lui, poser des questions sur les traits génériques de texte, Pour y répondre, l'élève doit avoir des connaissances sur les différents genres de textes et leurs caractéristiques distinctives.

## 2.3.4. Le contexte

Il est constitué par la situation physique, psychologique et sociale dans laquelle l'apprenant doit effectuer sa lecture, l'intérêt que l'élève éprouve par rapport au sujet, les interventions de l'enseignant et le temps alloué pour la lecture font partie du contexte. Dans le même sens et selon le même auteur<sup>7</sup> "le plaisir de lire va de pair avec la compréhension, car la structure de la représentation mentale exige un engagement intellectuel". Comme le résume le schéma suivant de J. GAISSON:

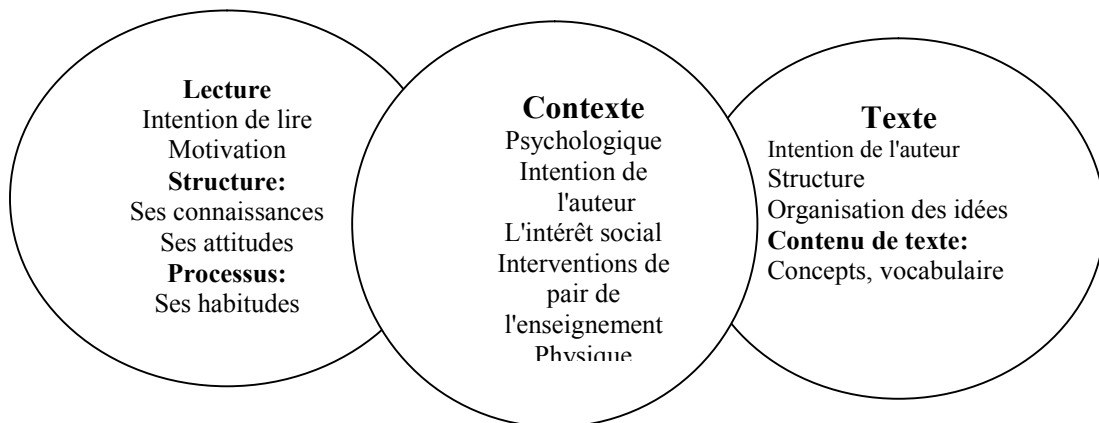


Figure1 **composantes de la compréhension en lecture.**

## 4. Stratégies de lecture

Une stratégie est «une manière de procéder pour atteindre un but scientifique»<sup>8</sup>.

Selon FAYOL et MONTAIL(1994). Cité par El BINA(2000), «une "stratégie de lecture" fait référence aux opérations mentales utilisés délibérément par le lecteur en vue de comprendre un texte », c'est-à- dire créer du sens à partir du texte, dans ce sens GAISSON(2004, p.1) souligne qu' «une stratégie de lecture est un moyen ou une combinaison des moyens que le lecteur met en œuvre consciemment pour comprendre un texte », les stratégies de lecture font partie des savoirs essentiels que l'élève doit maîtriser.

<sup>7</sup> J. Dumontier, *pour composer des questions de compréhension qui favorisent l'autonomie de la lecture*, vie pédagogique, 2001.

<sup>8</sup> R.Legendre, *dictionnaire actuel de l'éducation*, 1993, p. 1184).

CORNAIRE (1999:39) à son tour explique qu'un bon lecteur doit être capable de détecter ses difficultés et y remédier et que cela implique la mise en œuvre des stratégies de compréhension qui conviennent. Dans ce cadre, CICUREL (1991: 16-17) distingue cinq stratégies de lecture :

### **2.4.1. La lecture de mots**

Elle peut convenir à des élèves assez faibles, exercice plié à des objectifs lexicaux et phonologiques avec une cohérence sur l'un ou l'autre point.

### **2.4.2. Activité de skining/ seanning**

C'est un entraînement qui peut s'avérer utiles pour apprendre à rechercher des informations rapidement ou lire en dialogue (articles de journaux).

### **2.4.3. La lecture autonomie**

C'est le passage à la compréhension écrite et l'interprétation et l'appréciation d'un document écrit.

### **2.4.4. La lecture studieuse en FLE**

C'est une « lecture attentive pendant laquelle le lecteur veut tirer le maximum d'information ». On procède alors fréquemment pendant cette lecture à une prise de note ou au soulignement des informations à retenir.

### **2.4.5. La lecture balayage en FLE**

On recourt à cette lecture lorsqu'on veut « simplement prendre connaissance du texte ». Quand on s'intéresse à l'essentiel de contenu du texte sans vouloir prendre connaissance des détails. Elle ajoute que cette lecture implique qu'on convoque des « *stratégies d'élimination* ».

Ces deux stratégies permette aux apprenants de devenir de petits chercheurs qui travaillent le texte objectif par objectif pour exposer, chercher des éléments de compréhension et d'expression par eux-mêmes mais guidés par l'enseignant aux moyens de tableaux, de grilles qui les responsabilisent et le mobilisent sur plusieurs plans car elles lui permettre lire la lecture à l'écriture c'est là que nous vérifions que La lecture et l'écriture constituent deux activités langagières écrites intimement liées



### 5. Relation lecture-écriture

Nous sommes tout à fait d'accord avec Yves Reuter (1996) pour qui, la lecture est conçue, comme:

*«Une pratique sociale mettant en jeu des représentations, des valeurs, des investissements, des opérations psychologiques, physiques et cognitives complexes, visant à construire du sens en référence à un écrit ».*

Il ajoute toujours sur le même propos qu'écrire est aussi:

*« Une pratique sociale mettant en jeu des représentations, des valeurs, des investissements, des opérations psychiques, physiques et cognitives complexes, visant à construire du sens dans la réalisation d'un écrit »* (cité par Bakary, 2009, p. 191).

La même idée se retrouve chez Deschenes(1988) qui dit que la relation entre lecture et écriture repose sur l'utilisation des connaissances communes (correspondance grapho-phonétique, lexicale, syntaxe, ponctuation, structures textuelles,...), et le processus cognitif et métacognitif similaire (activation des connaissances antérieures), établissement des liens entre les parties du texte.

Malgré les nombreux liens unissant le lire et l'écrire, la relation entre ces deux habilités n'est pas aussi simple que cela ; Mais pour être capable de produire du texte ou de passer à la phase d'encodage, il faut d'abord et avant tout réussir la phase de compréhension de l'écrit ou phase de décodage.

### 3. Enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit

#### 3.1. Compétence de compréhension de la lecture

La compétence est la mise en œuvre en situation professionnelle des capacités qui permettent d'exercer convenablement une fonction ou une activité. Elle est aussi définie comme le fait de savoir accomplir efficacement une tâche, ce que nous précise Jean Louis .CHISS (2005, p76) lorsqu'il écrit :

*« C'est pouvoir réaliser une tâche correctement : une institutrice qui fait bien son travail est compétente pour donner un cours; le policier qui, le matin, veille à ce que toutes les voitures puissent rapidement passer le carrefour, est compétent pour régler la circulation»<sup>9</sup>.*

La lecture participe au développement de plusieurs compétences chez le lecteur puisqu'il peut réinvestir ce qu'il a lu en s'exprimant par l'oral ou par l'écrit. Grace à l'idée que l'apprenant peut avoir sur le plan du texte lu, l'enchaînement des idées et les moyens linguistiques employés par l'auteur.

En pratiquant la lecture, les connaissances de l'auteur se mêlent avec celles de lecture, ce qui développe la compétence linguistique et discursive chez lui:

*«Les pratiques de lecture, comme toutes les pratiques de communication, mettent en jeu une compétence complexe aux composantes multiples: composantes de maîtrise linguistique, textuelle, référentielle, situationnelle.etc.»<sup>10</sup>.*

Pour Bebboukha. M, savoir lire en classe de FLE est une compétence globale qui rend son installation/ou son développement plus faciles en la divisant en trois catégories principales :

- Saisir l'information explicite de l'écrit.
- Reconstituer l'organisation de l'explicite.
- Découvrir l'implicite du texte.

---

<sup>9</sup>Xavier Roegiers, *l'approche par compétence dans l'école algérienne*, Alger, 2006, p.18

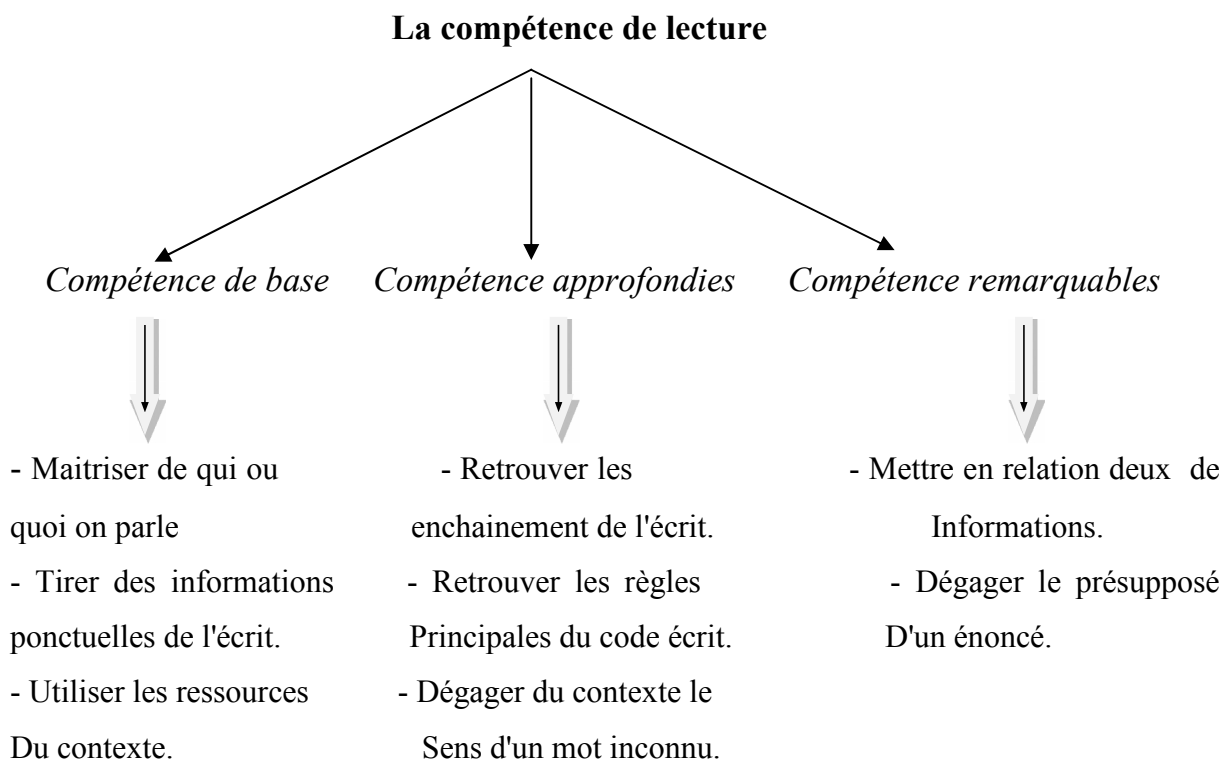
<sup>10</sup> Claudette Cornaire, *Le point sur la lecture*, clé international,1991 ,paris ,p13

## Chapitre 1: fondements théoriques

La compétence de savoir lire dévoile plusieurs capacités que l'enseignant doit prendre en compte:

- Comprendre la situation de communication et maîtriser le triage de l'information.
- Maîtriser les règles principales du code écrit; savoir les enchainements de l'écrit...etc.
- Mettre en relation deux ou plusieurs informations et savoir dégager le présupposé d'un énoncé.

Bebboukha. M signale encore que la maîtrise immédiate de la lecture ne doit pas être l'objectif premier en classe, car elle passe par la maîtrise de plusieurs capacités essentielles, comme le montre le schéma suivant inspiré des travaux de Christine Tagliante:



**Figure n°2 : la compétence globale de lecture.**

## 3.2. Activités de la compréhension de l'écrit

Sophie MOIRAND signale que:

*«La lecture n'est pas un processus linéaire, mais une succession de mouvement oraculaire rapides (progression, fixation, retour en arrière) et inconscients, on distingue des lectures rapides ou lentes, selon le critère de la saisie globale (membre de mots en un temps donné)».*

En effet la compréhension d'un écrit peut être globale ou détaillée : la compréhension globale vise à apprendre aux élèves comment repérer le type dominant et la fonction de texte étudié. La compréhension détaillée d'un texte vise à apprendre aux élèves comment trouver l'idée principale et leur apprendre également les stratégies de lecture sélective. Cette compréhension détaillée peut être approfondie par le choix des stratégies de lecture fine et analytique qui visent à comprendre l'implicite d'un texte.

C' est que doit intervenir l'exploitation de tableaux ou grilles d'analyse en les remplissant l'apprenant entre petit a petit dans le texte et construit le sens.

Par exemple, nous pouvons proposer celle-ci qui remplace les questions orales pour ce qui est de situer le message contenu dans le texte et la situation de communication dans un texte de trois paragraphe on peut rentrer par cette grille qui invite les apprenants à la remplir avec ce qu'ils ont trouvé ; ce qui donnera lieu à une interaction bénéfique à tous.

Informations importantes	paragraphe 1	paragraphe 2	paragraphe 3
QUI ?			
QUOI ?			
Où ?			
QUAND ?			

D'autres possibilités de grilles sont nombreuses selon que l'on vise l'histoire, les personnages, les idées importantes la prise de position ou même les points de langue indispensable à la compétence visée., etc.

### 3.3. Paramètres de l'accès au sens et activité de lecture

Selon Marie Miller; formatrice d'anglais: la compréhension de l'écrit en FLE est un savoir-faire fondamental à maîtriser en amont: anticiper, émettre des hypothèses, repérer et identifier, mettre en relation, inférer du sens, interpréter, commenter et réagir. La lecture cursive suppose trois activités en plus:

- **Activités sensorielle** (décryptage et recueil d'information)
- **activités intellectuelle** (fixation et traitement de ces informations)
- **activités de mémorisation** (stockage des données)

Daniel Frappier a proposé une méthode complète d'apprentissage de la lecture ; cette méthode de lecture offre des aides auditives et visuelles diverses : repérage des sons, découverte de lettres, liens entre sons et lettres, formation des syllabes, construction des mots et des phrases. Elle permet surtout à l'enfant de lire des phrases ayant du sens, afin qu'il devienne un vrai lecteur.

Si la maîtrise des compétences de compréhension écrite n'est pas efficace, le déchiffrage est laborieux-découragement – nécessité d'entraînement spécifiques et progressifs BETAÏL et LUNG soulignent l'importance de l'outil internet dans la mesure où il encourage la lecture- action, il s'agit en effet:

*« D'amener les élèves à devenir des vrais lecteurs, de plus en plus autonomes et prenant gout à la lecture de livres et de magazines en dehors de la classe ».*

Le défi est donc d'amener l'élève à l'autonomie qui lui permette de se prendre en charge en sélectionnant les savoirs et savoir-faire acquises en phase de compréhension de l'écrit et d'utiliser la transférabilité grâce aux autres savoir-faire mis en place dans les disciplines littéraires ou linguistiques trois pistes à développer :

- **Privilégier les activités de lecture** pour elles-mêmes ou cours de l'année, il ne faut pas forcément y associer des activités phonologiques ou linguistiques.

- **En amont, se poser la question** : les élèves ont-ils tous les atouts en main pour réussir sans se décourager ? Il faut y réfléchir, faire le point avec les élèves et tenir compte vécu du chaque élève (ses compétences) pour établir des fiches d'aide /bilan évolutives sur l'année, en fonction de la maîtrise des compétences.
- **Partager les problèmes et réussites** entre apprenants, mise en commun par petits groupes\_ générer des stratégies méthodologiques efficaces.

### 3.4. Lecture d'un texte en langue étrangère

La lecture d'un texte en langue étrangère est un processus complexe et dynamique qui varie en fonction de différents paramètres tels que la figure de locuteur, le texte, les objectifs et les tâches de lecture, les stratégies de lecture mise en place, la situation du contexte d'expérimentation les pré-requis des apprenants jouent un rôle déterminant dans l'approche du texte en langue étrangère.

A partir des apports de sa langue maternelle, de son bagage socioculturel et de ses connaissances antérieurs qui comme nous venons de signaler ont une grande incidence sur la compréhension d'un texte en langue étrangère.

L'apprenant-lecteur élabore des schémas (CORNAIRE: 1991, 25-26). En fonction du domaine de référence, on distingue **des schémas de contenus** qui englobent des connaissances sur le mode, les croyances, des événements concernant le sujet du texte.

**Des schémas formels** ou pendant l'activité de lecture, l'apprenant possède au découpage des informations formelles procédant du texte: son organisation, sa structure, sa typologie des schémas linguistiques qui se rapportent aux connaissances grammaticales et lexicales en langue étrangère. De l'entrecroisement de ses aptitudes perceptives, de sa sensibilité textuelle et de l'activation des savoirs qu'il possède, et qu'il a emmagasiné dans sa mémoire naît la figure d'un nouveau lecteur qui participe activement à la construction du sens du texte.

La lecture/compréhension se transforme ainsi en une activité dynamique qui va au-delà de simple recueil d'information pour devenir:« la construction de sens par un lecteur actif s'appuyant sur les indices du texte jugés les plus significative» (GAONAC.h: 1987, 159). Le circuit court de la lecture a pour fonction d'établir un

cadre de référence et de sensibiliser l'apprenant-lecteur à la «réception des signes visuellement prégnants»<sup>11</sup>.

D'où l'apport indéniable à cette recherche de l'emploi régulé de grilles de lecture en phase avec ce qu'il doit faire ressortir et construire à son tour sous forme de discours.

### 4. Méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture

#### 4.1. Définition de la grille de lecture

La grille en générale est une organisation et répartition susceptibles d'être représentées par un tableau; une figure divisée en cases<sup>12</sup>.

La grille de lecture est un outil méthodologique d'analyse de texte permettant d'extraire des éléments objectifs pour faire une analyse et de pouvoir comparer entre deux textes différents. Elle est parmi les outils les plus fréquemment utilisés dans l'enseignement lorsque les étudiants ont à réaliser des tâches complexes.

L'échelle consiste en une succession d'éléments gradués qui correspondent à divers degrés de possession de la qualité visée par le critère. Ces éléments se nomment échelons et leur nombre peut varier.

#### 4.2. Etapes d'élaboration d'une grille de lecture

Pour expliquer les étapes ou bien les outils d'élaboration d'une grille de lecture, nous nous inspirons des travaux de Jean Pierre Cuq et Isabelle Cruca<sup>13</sup> qui ont traités l'outil d'élaboration d'une grille de lecture dans la mesure où ils exposent les attentes textuelles. Nous énumérons les attentes textuelles dans le tableau suivant en résumant les propos de ces deux didacticiens:

---

<sup>11</sup>Sophie Moirand, *situation de l'écrit*, Paris, 1979, p. 24.

<sup>12</sup> Dictionnaire encyclopédique, *pour la maîtrise de la langue française et culture classique et contemporaine*, LAROUSSE, 1993.

<sup>13</sup> J. Pierre Cuq, C. Isabelle, cours de didactique de français langue étrangère et second, p 173 -177.

## Chapitre 1: fondements théoriques

Les attentes textuelles	Définition	Caractéristique
<b>Pour lire le texte narratif</b>	Le récit raconte un série d'évènement réel ou imaginaire, c'est l'unité textuelle la plus utilisée, en raison de son importance dans le domine littéraire et son étude dans différentes genres d'écrit: romans, contes, fables...etc.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>La temporalité:</b> c'est un élément fondamentale de récit; l'expression de temps occupe une place centrale</li> <li>• <b>Le repérage du schéma narratif:</b> aide à résumer l'histoire, il se constitue de 5 étapes: situation initiale, élément perturbateur, le déséquilibre, élément révolutionnaire, situation finale.</li> <li>• <b>La suit d'action</b></li> <li>• <b>Le mode de narration</b></li> <li>• <b>Les acteurs de texte narratif:</b> le plus souvent est un héros</li> <li>• <b>Le vocabulaire:</b> appréciatif/dépréciatif/neutre</li> </ul>
<b>Pour lire le texte descriptif</b>	il était toujours privilégié dans le texte de manuel, la description favorise le savoir et la mémoire	<p><b>Le thème-titre:</b> donné par le terme générique définit l'objet qui est écrit.</p> <p><b>Les marques d'énumération et de reformulation</b></p> <p><b>La spatialité:</b> qui représente ce qui se situe dans l'espace</p> <p><b>Les sensations:</b> liées à l'espace comporte nombre élément d'espace</p> <p><b>Le champ lexical</b> qui assure l'organisation thématique</p> <p><b>Le vocabulaire:</b> appréciatif, dépréciatif, neutre</p> <p><b>Les fonctions de la description:</b> référentielle, explicative, métaphorique et symbolique, ornementale</p> <p><b>Le point de vu:</b> focalisation interne, externe ou bien focalisation zéro; le point de vu omniscient</p>
<b>Pour lire le texte argumentatif</b>	Le texte argumentatif défend une prise de position en s'opposant de manière explicite ou implicite	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Les indices d'énonciation</b></li> <li>- <b>La subjectivité est marqué par:</b> L'emploi de vocabulaire persuasif, la présence de verbe d'opinion, les modalisateur, expression introductive.</li> <li>- <b>Le point de vue adverse</b></li> <li>- <b>L'organisation de texte:</b> connecteur logique, schéma argumentatif (affirmer la thèse, présenter la thèse adverse, faire dialoguer les deux thèses)</li> </ul>

**Tableau n°1 : attentes textuelles selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Cruca.**

Nous avons mis en évidence dans ce chapitre les fondements théoriques de la lecture/compréhension en classe de FLE, ce qui nous confirme toujours, ainsi les recherches effectuées dans ce cadre que la lecture est la clé de tout apprentissage dans n'importe quelle langue étudiée, un moyen d'accès directement à cette langue, elle a donc une très grande valeur ainsi une très grande influence sur les apprenants. De ce fait, il faut vraiment s'intéresser et développer cette procédure à tous les niveaux.



## **Chapitre 1: fondements théoriques**

---

A ce sujet , nous avons présenté dans ce chapitre l'un des outils méthodologique qui nous interpelle au plus haut point, comme nous l'avons brièvement signalé à divers endroits , c'est la grille de lecture, dont nous allons étudier le rôle et voir dans quelle mesure elle est exploitée dans nos classes de français, en l'occurrence, en deuxième année secondaire.

**Chapitre II:**  
**Lecture compréhension et**  
**exploitation des grilles en deuxième**  
**année secondaire**

## **Introduction**

Dans ce présent chapitre, nous allons présenter la démarche méthodologique et les moyens retenus pour bien mener notre étude et vérifier nos hypothèses.

Les enseignants des classes de deuxième année secondaire ont constaté que les apprenants n'éprouvent aucun plaisir à lire: ils n'aiment pas la lecture. Ce qui nous a poussés à nous pencher sur l'enseignement/apprentissage de la lecture et plus particulièrement sur l'exploitation des grilles de lecture dans le second cycle.

De ce fait, nous avons opté pour une démarche descriptive et analytique.

Aussi, nous partons d'abord de l'analyse du manuel scolaire de français. Ensuite, nous allons décrire le public et les contenus des séances d'observation que nous avons menées dans les classes de 2AS<sup>1</sup>. Nous allons passer ensuite à l'analyse des résultats de nos deux questionnaires. Nous comptons ce chapitre par une synthèse-bilan et des suggestions pédagogiques.

## **1. Présentation et analyse du manuel de français de 2AS**

### **1.1.Aspect formel du manuel de français de 2AS**

Le manuel du français de deuxième année secondaire porte exactement cet intitulé: "français 2, deuxième année secondaire". La première page de couverture est réalisée en bleu, elle comporte l'image d'Alger la capitale (elle représente Sidi Fredj), il est réalisé par l'office national des publications scolaires et sous la direction des inspecteurs de l'éducation et de la formation: Mrs Baroudi ZEGRAR et Abdelkader BOUMOUS ainsi que Mme Rachida BETAOUAF, professeur de l'enseignement secondaire. La maquette et la mise en page sont réalisées par Nabil MOULAY. La deuxième page de couverture est aussi en bleu, elle comporte en bas la maison d'édition (office national des publications scolaires), il est conçu pour l'année scolaire 2014-2015.

---

<sup>1</sup> Nous utilisons cette abréviation commune pour "deuxième année secondaire".

Ce manuel de français destiné aux élèves de 2<sup>ème</sup> année secondaire, il est conçu et élaboré en conformité avec le nouveau programme, c'est un ensemble organisé dans le but que l'apprenant y évolue tout en sachant ce qu'il va réaliser comme activités tout au long de l'année, il comporte 220 pages, et 80 textes destinés à être analysés ou des textes corpus d'exercices.

Nous prenons les propos des auteurs du manuel scolaire de 2 AS adressé aux utilisateurs: C'est un ensemble didactique flexibles et adaptables à chaque filière selon des activités spécifiques selon deux blocs: un bloc lettre et un bloc scientifique, où le professeur et l'élève pourront puiser les matériaux nécessaires qui leur serviront à réaliser le programme officiel. Le manuel favorise les compétences disciplinaires, des compétences transversales, et cloisonnement des matières et l'intégration des activités il se compose:

- « - *Des activités de compréhension qui ont pour objectif de préparer les apprenants à donner du sens aux messages qu'ils perçoivent.*
- *Des activités de langue : sous forme d'exercice d'acquisition et de consolidation.*
- *Des activités d'expression qui favorisent le réemploi des savoirs et des savoir-faire acquis à travers des situations réelles ou fictives.*
- *Des activités de recherche (pour un savoir plus).*
- *Des activités complémentaires pour le renforcement des acquis et l'initiation à la lecture des textes longs.* (tiré du manuel s
- *Des activités créatrices d'ordre esthétique et éthique».*

Le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> A.S vise quatre compétences qui sont : la compréhension orale/ écrite, expression orale/écrite. Il comporte 4 projets ; chaque projet se réalise en 3séquences. Dans chaque séquence, les activités s'organisent selon cet ordre:

- Présenter un fait, une notion, un phénomène suivi d'exercices.
- Une préparation la lecture suivie de la lecture et des activités de lecture.

Ce manuel part des situations-problèmes centrées sur une compétence transversale privilégiée:

**Le premier projet** est intitulé : « *Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et technique de notre époque* ».

**Projet 2** : « *mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes* ».

**Projet 3** : « *présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves, pour faire partager vos idées, vos aspirations* ».

**Projet 4** : « *mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir* ».

Le premier examen du manuel montre que la lecture pourrait prendre la première place dans la séquence didactique, non seulement parce qu'il est fréquent que les enseignants entament la séquence, par la phase de compréhension, mais aussi parce qu'il arrive que l'évaluation diagnostique. Soit placée tout au début de la séquence, qui commence par un travail portant sur la compréhension de l'écrit, ça veut dire que le projet s'ouvre sur un texte.

Savoir ce que peut faire l'apprenant sans avoir été préparé par les séances : voir ce qu'il sait et ce qu'il ne sait pas encore.

Il est donc possible que les enseignants fassent en sorte que les apprenants acquièrent tout d'abord des compétences à partir des textes supports étudiés en classe.

## **1.2. Description de la première séquence du deuxième projet**

Nous nous intéressons particulièrement aux activités relatives à la lecture, plus précisément, celle de la première séquence, deuxième projet, intitulée: «*plaider une cause*».

À la fin de cette séquence, les apprenants doivent être capables d'argumenter pour plaider une cause ou la discréditer, l'objet d'étude de projet est le plaidoyer et le réquisitoire.

La première séquence du projet commence par une évaluation diagnostique il s'agit d'un document intitulé « *nucléaire et développement durable* » le texte sous forme d'un article contient un titre, un sous-titre et une source, dans le but d'évaluer

les savoirs des élèves, par apport aux genres des textes, dont l'apprentissage est visé. Ils doivent suivre les consignes ou les tâches données par les concepteurs du manuel, nous les reprenons:

Questions d'analyses:

*«- Sur quoi porte l'affrontement entre les parties partisans et les adversaires du nucléaire?»*

- *Quel mot montre que c'est un nouvel enjeu?*
- *Réparez la thèse des défenseurs du nucléaire.*
- *Réparez celle de leurs adversaires. (page 52)».*

Ce sont des consignes qui favorisent mieux ces compétences en proposant de préparer et d'organiser un petit débat, en classe, sur ce sujet (expression orale), en appliquant des connaissances acquises et des connaissances antérieures, mais aussi de motiver et de renforcer l'imagination de l'apprenant.

Une série d'activités variées sont proposées dans cette rubrique. Le but de ces activités est de renforcer les compétences de l'élève en lecture, la séance n'a donc pour but que d'évaluer les apprenants dans la compétence de compréhension et leurs connaissances des genres de textes. Nous remarquons dans la phase de compréhension, que dans tous les textes, il existe deux sortes de questions : la première série regroupe les questions d'observation et donc celles dont les réponses ne demandent pas une lecture analytique : l'élève se contente d'une lecture pour répondre aux questions de ce genre, Nous les reprenons:

**a. Observations:**

- «-Qui est l'auteur de ce texte? A qui s'adresse-t-il?*
- Comment marque-t-il sa présence? Et celle de son interlocuteur?*
- Quel est le thème abordé?»*

**b. Analyse :**

- «-Vous sentez-vous concerné par les rapports de l'auteur? Pourquoi?*
- Quel est le constat de départ d'Albert JACQUARD?*
- Quelle thèse énoncé dans le deuxième paragraphe défend-il?»*

La deuxième catégorie des questions repose sur une analyse plus profonde (questions approfondies et même difficiles). Nous citons à titre d'exemple:

*«-préparez et organisez un petit débat.*

*-Rédiger un plaidoyer pour la protection et la sauvegarde du patrimoine national: site architecteur, historique ou archéologique.*

*-Faites l'éloge d'une personne héroïque, d'un comportement humain noble ou d'une action remarquable».*

La deuxième séquence de deuxième projet commence aussi par une évaluation diagnostique puis une séance de compréhension, le texte proposé est intitulé : *«dérive de la science»* dans ce texte une série des questions sont proposés ; celles de l'observation:

*«-A qui ce texte s'adresse-t-il?*

*-Quelle relation semble unir l'énonciateur et son future lecture?*

*-Quel en est le thème?»*

Et celles de l'analyse de texte que nous avons citons certaines questions :

*«-Sur quelle opposition le premier paragraphe est-il construit?*

*-Qu'annoncent les deux points au second paragraphe?*

*-Face au danger menaçant, quelle a été la réaction des scientifiques?*

*-Le dernier paragraphe construire-t-il une note d'espoir? Pourquoi?»*

A la fin de ces activités, l'apprenant doit passer à la trace écrite, la consigne donnée est *d'écrire une lettre a un (e) ami(e) pour dénoncer la§ dérive scientifique, vous parlerez par exemple de vos préoccupations à propos du clonage humain, ou éventuellement, d'une guerre.*

Les consignes sont certes reliées à la compréhension mais elles peuvent aussi travailler l'écrit: elles peuvent conduire l'apprenant à reconnaître l'écrit et à repérer les éléments qui permettent de répondre à ces questions.

Nous avons remarqué durant notre analyse que le deuxième projet ne contient aucune grille contrairement au quatrième projet où les grilles de lecture sont clairement proposées, nous pouvons même dire qu'elles sont favorisées dans le quatrième projet (cf. annexe A).

Dans la partie suivante, nous allons entamer la description du public visé sur lequel nous avons mené nos observations.

## **2. Description du public visé**

Le public sur lequel nous avons réalisé nos observations se constitue des apprenants de deuxième année secondaire: pour faire un rappel, nous avons pu effectuer dix séances d'observation dans deux établissements secondaires de la wilaya de **Bejaia**;

- le premier est situé dans la commune de **TASKARIOUT** nommé **MAOUCHE Idriss**.

- le deuxième est situé dans la commune d'**AKBOU** nommé **DEBBIH Cherif**.

Nos observations ont été menées dans quatre classes différentes de même niveau; classe de lettres et langues étrangères, classe de lettres et philosophie, classe scientifique et une classe de mathématiques;

- **Classe 1: classe de lettres et langue étrangère**

Cette classe se compose de 20 apprenants, la majorité sont des garçons (11/20), âgés entre 15 et 18ans, la plupart sont d'origine kabyle. Ils étudient dans la filière choisie par eux-mêmes. Ils donnent une grande importance à la langue française, puisque c'est une matière essentielle. C'est une classe active et il y a une homogénéité entre ses apprenants.

- **Classe 2: classe de lettres et philosophie**

C'est une classe qui se compose de 35 apprenants dont la plupart sont des filles. L'enseignant rencontre d'énormes difficultés à accomplir sa tâche.



Ce qui est la conséquence de la surcharge causée par le nombre des apprenants, ce qui est à remarquer aussi c'est le décalage de niveau entre ces derniers.

**•Classe 3: classe scientifique**

Cette classe se compose de 30 apprenants, âgés entre 15 et 17 ans, la majorité sont des garçons, ils sont des apprenants bien motivés, ils s'intéressent beaucoup aux cours, ce qui crée un climat favorable pour l'apprentissage.

**•Classe 4:classe de mathématiques**

Cette classe se compose de 20 apprenants âgés de 15 ans A 17ans. C'est une classe très active, ses apprenants accordent une grande place à la langue française en la considérant comme étant une chose intimement liée aux recherches scientifiques et techniques.

Après avoir identifié le public sur lequel nous avons effectué nos observations, commençons à décrire et à analyser les modalités pratiquées en lecture lors des séances d'observation que nous avons effectuées.

### **3. Pratiques de classe et grilles de lecture en 2AS**

Dans cette partie, nous allons décrire et analyser le cours de la compréhension écrite, tout en nous basant sur l'observation des classes de deuxième année secondaire.

Pour faciliter notre tâche, nous avons élaboré une grille d'observation contient 40 critères sur lesquels nous avons centré notre attention, axes sur la méthode utilisée par l'enseignant, la motivation et la participation des élèves (Cf. Annexes B).

Nous avons reparti notre travail sur deux grilles: la première comporte les critères fondamentaux de la séance en général, la deuxième est consacrée à la méthode de l'enseignant, pendant le déroulement du cours de compréhension de l'écrit, en prenant en considération les comportements et les actions des apprenants.

### 3.1. Les moyens pédagogiques utilisés par l'enseignant

C'est notre première grille qui est réservée à cette partie de notre recherche : elle contient cinq critères fondamentaux:

- *le matériel didactique*: les enseignants se limitent uniquement à l'exploitation de deux moyens pédagogiques: soit le manuel scolaire, soit un support écrit en dehors du manuel de français, choisi par l'enseignant. Ils affirment qu'ils ne font pas appel à d'autres moyens. Et pourtant ils pourraient exploiter d'autres matériaux plus motivants; comme les supports audio-visuels, les outils informatiques.

- *la modalité de travail* est celle du travail en groupe (travail collaboratif et interactionnel) car le travail de groupe crée de l'ambiance dans la classe et facilite la tâche des enseignants ainsi que celle des apprenants. Il s'agit de partager les divers points de vue, confronter et l'échange des idées. Il permet aussi aux apprenants de s'engager dans des réflexions, des pistes de recherche qui vont construire progressivement « une base commune fédératrice des membres du groupe.

- *la démarche de groupe* qui se présente sous forme d'une leçon dialoguée et d'un cours.

- *les activités d'apprentissage proposées par l'enseignant* sont des exercices, et activités d'explication et de vérification. Pour favoriser la mémorisation et la compréhension, parmi ces activités nous pouvons citer:

- *activité de compréhension: Lire et répondre aux questions de texte.*

- *activité de construction de sens.*

- *synthèse: dégager le plan de texte, faire un résumer.*

- *l'intervention de l'enseignant* se fait immédiatement pour remédier aux carences et corriger ce qui ne va pas, surtout quand il s'agit de la langue : il veille à la bonne articulation de ses apprenants: à titre d'exemple, quand l'enseignant a interrogé sur le thème du texte, un apprenant a pris l'initiative de répondre en disant: "*le texte parle sur....*", immédiatement l'enseignant signale l'erreur commise par l'apprenant, c'était donc une occasion d'expliquer l'origine de cette erreur qui est l'interférence (un conflit

entre les langues), il donne même d'autres exemples, dans ce cadre comme: « je *m'excuse* » alors qu'ils sont censés dire « *je présente mes excuses.* »

### **3.2. Réalisation de la séance de compréhension de l'écrit**

Comme nous l'avons déjà signalé, la deuxième grille est consacrée à la démarche de l'enseignant et les comportements des apprenants pour cela, nous allons présenter quatre séances de compréhension de l'écrit qui sont assurées par quatre enseignants différents. D'où notre choix de les nommer enseignant A, enseignant B, enseignant C, enseignant D.

Le déroulement de la compréhension écrite s'effectue de la manière suivante:

#### **- Chez l'enseignant A**

##### **Séance: 1**

**Classe:** 2AS lettre & langue étrangère

**Nombre d'apprenants:** 20

**Projet:** 3

**Séquence1:** Plaider une cause

**Support:** polycopie (cf. annexe, B)

**Durée:** 1h

**Date:** 08/02/2016

##### **Déroulement de la séance:**

Pour commencer le cours, l'enseignant distribue le support à étudier (l'enseignant a déclaré qu'il utilise souvent des tirages sous forme de photocopies, et exploite rarement les textes du manuel).

Ensuite, il fait recours à la séance précédente dans le but de rappeler l'objectif du projet et de vérifier s'il est atteint.

Il demande aux apprenants d'observer le texte attentivement, puis il pose des questions sur les éléments périphériques du texte, dans le but de poser des hypothèses de sens, tout en s'appuyant sur les connaissances antérieures des apprenants. Puis, il demande à ses apprenants de faire une lecture silencieuse (de cinq minutes).

Cette concentration individuelle permettra à l'apprenant d'avoir une idée générale sur le texte. Nous citons quelques questions posées par l'enseignant:

- « -*Que représente –il pour vous, le mot inédit?*
- D'après vous, qui ce qu'un texte inédit? Lisez-vous des textes de ce modèle?*
- Combien de paragraphe dans le texte?*
- Relevez les indices qui marquent la présence de l'auteur »*

L'étape suivante est d'amener l'apprenant vers la construction du sens, pour cela, l'enseignant pose oralement des questions de compréhension. Il s'intéresse à toutes les réponses données par les apprenants. Il exige beaucoup la reformulation : il demande à ses apprenants de reformuler certains énoncés de leurs réponses, et quand ils ont du mal à le faire, il reformulera lui-même. Il estime que la reformulation travaille la compétence orale, il veille à la bonne articulation et une excellente prononciation. C'est du moins ce que nous avons constaté de visu.

La deuxième activité focalise sur les points de langue, il demande à ses apprenants de travailler à deux, ce qui les motive et crée une concurrence entre ses apprenants nous reprenons la consigne donnée par l'enseignant:

- « -*Êtes-vous d'accord avec l'auteur? Rédigiez un petit texte plaidant ou réfutant la position de l'auteur. »*

Nous avons remarqué que l'interaction est la chose la plus remarquable dans la classe, entre Apprenant/enseignant, Apprenant/apprenant, apprenant/Enseignant.

L'enseignant interroge tous les apprenants, il les appelle par leurs prénoms.

Il marche dans la classe, mais il utilise rarement le tableau. Ces comportements permettent à l'enseignant de dominer sa classe et de créer un climat favorable pour l'apprentissage. D'ailleurs c'est ce que l'approche par les compétences a toujours exigé.

Il ne fait jamais recours à d'autres langues et si les apprenants n'arrivent pas à saisir le sens d'un mot, l'enseignant explique en utilisant des gestes, mots proches, des petits dessins. Faire recours aux d'autres langues dans la classe de FLE est

vraiment déconseillé car les apprenants doivent réfléchir dans la langue qu'ils apprennent.

Les apprenants ne prennent jamais la parole volontairement (ils demandent l'autorisation de l'enseignant), mais ils demandent beaucoup d'explications à leurs enseignants, et ils aiment beaucoup travailler à deux.

A la fin, l'enseignant demande à ses apprenants de dégager le plan de texte, ils n'ont trouvé aucune difficulté à le faire car c'était un travail de groupe réalisé par toute la classe.

Il achève sa séance par cette question de *synthèse*: « Dégagez le plan du texte ».

**- Chez l'enseignant B**

**Séance:** 2

**Classe:** 2AS lettre & Philosophie

**Nombre d'apprenants:** 35

**Projet II:** mettre en scène un procès pour défendre les valeurs humanistes

**Séquence 1:** Plaider une cause

**Support:** plaider pour l'action, p.53 (cf. annexe, B)

**Durée:** 2h

**Date:** 14/02/2016

**Plan de la séance**

**Objectif d'étude:** le plaidoyer et réquisition.

**Activité de lecture**

**Objectif:** \_ identifier le thème de l'argumentation.

\_ Réparer la thèse, défendre et les arguments.

\_ visées: convaincre/persuader.

**Partie I:**

1. Observation et hypothèse de sens.
2. La lecture
3. L'analyse de texte
4. synthèse

**Partie II:** la trace écrite, faire le plan de texte.

**Déroulement de la séance:**

L'enseignant commence toujours à écrire au tableau, le titre de texte à étudier et sa page: puisque il s'agit d'un texte extrait du manuel scolaire de français 2AS. Puis il demande aux apprenants d'ouvrir leurs livres et d'aller à la page 53.

Ensuite, il interroge sur l'information générale que porte le titre du texte «*plaider pour l'action*», et aussi sur l'impression des apprenants sur ce titre.

Il passe à l'étape suivante en leur demandant de lire le texte silencieusement pendant 5min, elle est suivie d'une lecture magistrale lancée par l'enseignant.

Pour faire l'analyse du texte, l'enseignant a opté pour un jeu de question/réponse en présentant une série des questions que nous avons reprises:

«- *quel est le constat de départ d'Albert jacquard?*

- *Le texte se clôt sur le verbe "choisir": quel sens ce verbe prend il pour vous?*

-*quelle est la thèse ou la position défendue par l'auteur?*

-*question de synthèse: dégager le plan du texte?*

-*"l'humanité, notre société, sont comme toi, en pleine période de puberté, leurs aventures, comme la tienne sont à peine ébauchées" Ce message s'adresse à qui? Justifiez.*

-*L'auteur marque-t-il sa présence, Justifiez?*

-*L'auteur s'adresse à l'interlocuteur en utilisant les pronoms « tu », « toi »?*

- *Quel type de relation veut-il établir entre lui et son interlocuteur? Pourquoi ? »*

C'était donc la série de questions que l'enseignant a posé oralement, certaines ont été extraites du manuel scolaire. Par la suite, il a demandé aux apprenants de dégager le plan du texte afin de synthétiser ce qui est fait.

Durant la séance, nous avons remarqué que l'enseignant éprouve beaucoup de difficultés à mener ses tâches causées par le nombre des apprenants et le décalage de niveaux entre les 35 apprenants. Pour cela, il travaille uniquement avec quelques éléments, il interroge rarement les autres: certains apprenants répondent en bougeant la tête si la question posée est fermée. Ils n'éprouvent aucun plaisir, aucun intérêt à la séance, comme s'ils n'étaient pas concernés, et préfèrent plutôt communiquer entre eux. Ce que nous a affirmé l'enseignant en disant: "*La langue française pour eux n'est pas une matière essentielle, vu le nombre de difficultés éprouvées, ils ne font pas efforts...*".

**- Chez l'enseignant C**

**Séance 3:** compréhension de l'écrit

**Date :** 21/02/2016

**Durée:** 1h

**Classe:** 2AS/mathématique

**Nombre d'apprenants:**20

**Projet II:** mettre en scène un procès pour défendre les valeurs humanistes

**Séquence 2:** dénoncer une opinion, un fait, un point de vue

**Texte support:** le copiage (cf. annexe B)

**Objectif de la séance:** bâtir des hypothèses de sens à partir d'un élément de texte

**Déroulement de séance:**

En premier lieu, l'enseignante commence le cours en distribuant le texte support intitulé "*Le copiage*" (sous forme d'un sujet qui se compose d'un texte suivi d'une série d'exercices), elle entame directement un jeu de questions/réponses afin de préparer ses apprenants et de les mettre dans le bain. Ce que nous appelons **une pré-lecture** pour éveiller l'intérêt. Les questions posées englobent les éléments périphériques du texte, elles sont posées oralement sans que rien ne soit porté au tableau. Nous reprenons les questions posées:

« -*Quel le titre de texte?*

-*Que représente le texte?*

-*Quel est le nom de l'auteur?*

-*Quel est le titre de livre?*

-*De quoi se texte va-t-il parler?*

-*Que veut dire le mot copiage?*

-*Combien de paragraphe dans le texte? »*

Ensuite, elle demande aux apprenants de faire une lecture silencieuse pendant 5min. l'enseignante passe directement à la construction du sens: elle demande à ses apprenants de répondre à toutes les questions du texte.

A ce niveau, il est préférable qu'elle demande à un apprenant ou bien à deux de lire le texte à haut voix (Lecture expressive) pour profiter de l'occasion et expliquer les mots difficiles avant d'entamer le reste des questions.

Comme nous l'avons signalé, l'enseignante prolonge dans la construction du sens, nous relevons ici les questions posées:

- « -Pourquoi le copiage a pris une bonne place dans ces dernières années?*
- Quels sont les facteurs qui ont favorisé le copiage?*
- Quels sont les raisons qui favorisent l'apprenant à copier?*
- Est-ce que l'apprenant accepte réellement l'acte de copier ou bien, il y a d'autre facteurs majeurs qu'ils poussent à copier?*
- Est-ce que vous favorisez ce fléau du savoir?*
- Est-ce que les résultats de copiage seront installés à long terme pourquoi? Et comment?*
- Est-ce que vous êtes d'accord avec l'auteur? Justifier. »*

Quand les apprenants ont répondu à toutes les questions sur le texte, et toujours oralement, l'enseignante lance une lecture expressive du texte afin de vérifier les hypothèses de sens. Pour finir, elle demande aux apprenants de faire une synthèse du texte et de rédiger quelques lignes en développant l'opinion de l'auteur. A ce stade de la progression dans le texte, nous remarquons que l'enseignante a donné deux questions de même niveau:

- «- dégager le plan de texte*
- résumer le texte».*

De ce qui précède, nous pouvons retenir que le support étudié est un polycopie contient un texte suivi des questions, les questions sont posées oralement durant toute la séance. Elle donne une durée suffisante pour répondre à la question.



Elle relit la question avant que les apprenants ne donnent leurs réponses. Elle explique à voix haute, en même temps qu'elle écrit au tableau en interrogeant les apprenants.

**- Chez l'Enseignant D**

**Séance : 4**

**Date : 10/02/2016**

**Projet : 2**

**Séquence 1 : plaider une cause**

**Durée : 1 heure**

**Classe: 2AS science expérimentale.**

**Nombre d'apprenants : 25**

**Texte support:** les voyages forment la jeunesse (cf. annexe B)

**Le cours de compréhension de l'écrit se déroule de la manière suivante:**

L'enseignant commence le cours après avoir fait un rappel de la séance précédente pour vérifier si l'objectif est installé et du corriger ce qui ne va pas.

Il distribue ensuite le support à étudier qui est sous forme d'un polycopie, il nous a dit qu'il n'exploite pas souvent le manuel scolaire car il ne répond pas aux besoins de ses apprenants, il commence la séance en plaisantant avec ses apprenants dans le but de créer un climat favorable à l'apprentissage, il dit qu'il choisit les sujets d'actualité qui attirent leur attention et les motivent mieux que les textes du livre de français.

Ensuite, il leur demande d'observer le texte attentivement pendant cinq minutes. Après il fait une lecture expressive, puis il commence à poser des questions : d'abord sur les éléments périphériques du texte : Sur le nombre de paragraphes, sur l'auteur du texte.

Puis, il passe au contenu en expliquant les mots difficiles mot par mot et fait appel parfois à la langue maternelle à titre d'exemple; l'enseignant a interrogé ses apprenants

sur le sens du mot "*palpable*" ils n'ont pas pu répondre, alors directement il l'explique en langue kabyle pour accéder au sens du texte, ce qui permet à l'apprenant de répondre facilement aux questions et d'avoir une idée générale, il demande beaucoup d'explications aux apprenants pour vérifier s'ils ont bien compris, ceux-ci ont les motifs, ils interrogent beaucoup ses apprenants, ils prennent la parole volontairement, ils répondent à toutes les questions. Nous citons les questions posées par l'enseignant:

« -*Que ce qu'un affichage mobile ?*

-*Relever les expressions dans le texte qui montrent qu'en voyageant, on apprend ?*

-*A quelle conclusion arrive MC SOLAAR à propos des voyages ?*

-*La publicité de nouvelles frontières repose-t-elle sur une idée proche des propos de MC SOLAAR? Pourquoi ? »*

La deuxième activité est sur la langue, il demande de travailler à deux quand il s'agit de l'expression écrite ou orale pour assurer un échange d'idée et de connaissances, nous avons remarqué une forte interaction entre l'enseignant et ses apprenants et apprenants et apprenants. L'enseignant interroge tous les apprenants pour faire parler toute la classe même les apprenants qu'ont d'énormes difficultés à parler, pour les habituer à s'exprimer en français.

A la fin, il demande à ses apprenants de faire une récapitulation et une synthèse sur le sujet abordé oralement sans aucune trace écrite, sans même faire recours aux grilles de lecture proposées dans le manuel.

## **Synthèse**

De ce qui précède, nous avons constaté que le déroulement de la compréhension de l'écrit diffère d'une classe à une autre, d'un professeur à un autre, selon le niveau des apprenants et la démarche de leurs enseignants.

Durant les séances d'observation, nous avons remarqué que les questions, durant toutes les séances effectuées, ont été posées oralement. Nous avons aussi noté l'absence des grilles de lecture et quand nous avons interrogé les enseignants chez qui nous avons effectué notre stage: certains d'entre eux ont dit qu'ils ne connaissent pas la signification, et ils n'ont jamais entendu parler des grilles de lecture. D'autre ont déclaré que leurs inspecteurs ont leur déconseillé de les exploiter: selon eux, si la question est donnée oralement, ce n'est pas la peine de la refaire dans une grille.

Or dans les compositions et examens, ils sont appelés à écrire la réponse de compréhension, donc pourquoi ne pas les préparer à s'habituer faire des grilles à les remplir, à écrire la question, à aller au texte pour y répondre ?

Passons maintenant à l'analyse des réponses recueillies dans les deux questionnaires distribués dans ce sens.

### **4. Grilles de lecture et représentations des enseignants des classes de 2AS**

#### **4.1. enseignants face aux grilles de lecture**

Notre questionnaire adressé aux enseignants de 2AS se compose de dix-huit questions dont certaines sont fermées et d'autres sont ouvertes. Il s'articule autour de l'enseignement/apprentissage de la lecture et des grilles de lecture.

Nos questions ont permis de recueillir des réponses précises concernant le rôle accordé aux grilles de lecture et leurs exploitations. Il nous est arrivé de ne pas trouver des réponses à certaines questions relatives à la grille de lecture car la plupart des enseignants interrogés déclarent qu'ils n'ont pas assez d'informations et qu'ils ne connaissent pas cette procédure, comme nous l'avons déjà signalé.

Sur les vingt questionnaires que nous avons distribués, nous avons recueilli dix-huit (cf. annexes C).

##### **4.1.1. Expérience dans l'enseignement**

Nous avons commencé par cet axe car nous avons voulu connaître la période de formation en licence par rapport aux nouvelles méthodologies.

Les résultats nous indiquent que la majorité des enseignants interrogés soit 67% ont moins de 10ans d'expériences dans l'enseignement (Cf. tableau n°1). Ce qui impliquent qu'ils ont été formés à l'approche communicative, exploitée en Algérie dès les années 90, et même à l'approche par compétences et la pédagogie du projet.

<b>Réponses proposées</b>	<b>Réponses obtenues</b>	<b>Taux</b>
Moins de 10ans	<b>12</b>	<b>67%</b>
10ans et plus	<b>00</b>	<b>00%</b>
20 ans et plus	<b>06</b>	<b>33%</b>

**Tableau n°1 : expérience des enseignants de 2AS dans l'enseignement.**

#### **4.1.2. Diplôme obtenu**

Ce volet nous permet de préciser le type de licence obtenue : la licence classique avec beaucoup de matières littéraires et non pas la licence LMD orientée vers la langue avec beaucoup de modules linguistiques et méthodologiques.

Les résultats montrent que la majorité des enseignants interrogés, soit 11 sur 18, ont fait leur formation selon le système de licence classique ; ce qui donne un taux de 62% ; ce qui indique en parallèle, qu'il n'ont pas commencé la vie active sitôt sortis de l'université et qu'ils ne sont pas jeunes dans leur majorité et peuvent résister aux nouvelles approches (Cf. Tableau n° 2).

<b>Réponses proposées</b>	<b>Réponses obtenues</b>	<b>Taux</b>
Licence classique	<b>11</b>	<b>62%</b>
Licence académique LMD	<b>7</b>	<b>38%</b>

**Tableau n°2 : type de formation suivie en licence de français.**

#### **4.1.3. Lectures conseillées par les enseignants**

A travers notre question « *Conseillez-vous à vos apprenants des lectures de romans pour améliorer leur compréhension* », nous avons pu signaler le statut de la lecture pour les enseignants, en ce qui concerne des lectures de romans car elles représentent une source d'enrichissement des connaissances où tous les éléments de la

langue se regroupent tel que le vocabulaire, les normes de grammaire, le respect du paragraphe.

De ce fait, **62%** des enseignants questionnés affirment qu'ils conseillent souvent à leurs apprenants de faire des lectures pour améliorer leur compréhension car ces dernières ont beaucoup d'avantages pour l'acquisition du savoir et de la langue française en particulier.

**33%** d'entre eux la considèrent comme un loisir, ou bien comme étant une pratique facultative, **3%** disent qu'ils conseillent rarement à leurs apprenants des lectures de romans. Pour eux il est préférable de s'inspirer d'autres moyens technologiques comme l'internet, la télévision, l'ordinateur car ils attirent plus leurs apprenants, par la facilité et la rapidité d'accès à l'information (Cf. Tableau n° 3).

Mais n ne peut comparer la lecture à des images qui circulent vite car le livre on peut le lire autant de fois.

<b>Réponses proposées</b>	<b>Réponses obtenues</b>	<b>Taux</b>
Oui	<b>11</b>	<b>62%</b>
Non	<b>6</b>	<b>33%</b>
Rarement	<b>1</b>	<b>5%</b>

**Tableau n°3: lecture de romans vue par les enseignants.**

#### **4.1.4. Lecture expressive en classe de 2AS**

La lecture expressive ou la lecture à haut voix est une activité intellectuelle générale : il s'agit de mettre de l'expression dans la lecture, c'est analyser la phrase, chercher le mot important, faire une gymnastique de l'esprit, qui donne la vie dans le texte. Lire d'une manière expressive témoigne d'une bonne compréhension. Couper la lecture de la parole, c'est la couper de ses racines.

La pratique de cette activité joue un rôle très important, ce qui nous a amené à poser cette question. La plupart des enseignants interrogés (**84%**) affirment qu'ils pratiquent la lecture expressive en classe de deuxième année secondaire: cette

pratique permet de respecter le rythme, de développer les compétences acquises mais aussi de se distraire. Elle permet aussi d'être plus accessible, d'être à l'écoute de chacun, de partager le plaisir de lire, elle joue le rôle d'imprégnation, on entend du français correct.

Elle permet aussi de travailler la communication mais surtout d'entendre les apprenants prononcer correctement, corriger leurs articulations, leurs intonations du français. Uniquement **16%** des interrogés déclarent qu'ils ne la pratiquent pas sauf en cas de nécessité en la considérant comme une pratique forte utilisée dans nos écoles qui a été délaissée au profit de la lecture silencieuse (Cf. Tableau n° 4).

<b>Réponses proposées</b>	<b>Réponses obtenues</b>	<b>Taux</b>
Oui	<b>15</b>	<b>84%</b>
Non	<b>3</b>	<b>16%</b>

**Tableau n°4: pratique de la lecture expressive.**

#### **4.1.5. Lecture oralisée lors des séances de lecture-compréhension**

Cette question a été posée dans le but de savoir l'utilité de la lecture oralisée qui consiste à lire un texte à haut voix lors d'une séance de lecture/compréhension et de travailler avec l'ensemble du groupe de classe.

D'après les résultats et les réponses obtenus; la majorité (67%) des enseignants questionnés affirment que la lecture oralisée favorise la compréhension car elle permet aux apprenants de parvenir à une lecture correcte et expressive, un moyen d'enrichir leurs vocabulaires et les exposer à des textes de tous genres. Par contre, 33% ont répondu que ce n'est pas nécessaire de la pratiquer car ils ont affaire à des apprenants du secondaire qui savent déjà lire et qu'ils possèdent des connaissances antérieures, en plus le volume horaire limité requis n'aide pas (Cf. tableau n°5).

<b>Réponses données</b>	<b>Réponses obtenues</b>	<b>Taux</b>
Oui	<b>12</b>	<b>67%</b>
Non	<b>6</b>	<b>33%</b>

**Tableau n°5: Avantages de la lecture compréhension oralisée.**

#### 4.1.6. Attitude des apprenants en lecture/compréhension

Avoir une bonne maîtrise de la langue ne se réalise qu'à partir d'un effort fourni, ce dernier ne perdure que par amour et par volonté, c'est pour cela que nous avons posé cette question voulu savoir si « *L'apprenant aime les séances de lecture-compréhension* ».

D'après les réponses données par les enseignants nous remarquons que la plupart des apprenants soit 73% aiment les séances de lecture compréhension car cette dernière leurs permet d'avoir l'aptitude de comprendre et de lire en même temps. Par contre 27 % affirment le contraire dans la mesure où les apprenants n'éprouvent aucun plaisir en séances de lecture/compréhension et rencontrent beaucoup de difficultés à saisir le sens (Cf. Tableau n°6).

Réponses proposées	Réponses obtenues	Taux
Oui	13	73%
Non	5	27%

Tableau n°6: Attitude des apprenants en lecture/compréhension.

#### 4.1.7. Enseignement de la compréhension de l'écrit

L'enseignement de la compréhension de l'écrit consiste à amener l'apprenant progressivement vers le sens d'un écrit; car comprendre apparait comme la capacité à passer de la forme au sens. Cette compétence est primordiale dans l'enseignement de la lecture vu son importance et le rôle qu'elle joue, d'où la question, « *Votre enseignement se base en premier lieu sur la compréhension de l'écrit?* ».

L'examen des avis des enseignants interrogés soit 10 sur 18 affirment que leur enseignement se base en premier lieu sur la compréhension de l'écrit, ce qui donne le taux de 56%. Il permet aux apprenants de s'adapter et de progresser dans des situations authentiques: c'est une véritable activité de formation, qui participe aux autres compétences à l'apprentissage de la langue.

44% des enseignants disent que leur enseignement ne doit pas se baser en premier lieu sur la compréhension de l'écrit, ils doivent plutôt se baser sur d'autres activités nécessaires, en travaillant les points de langue ; à titre d'exemple, celles qui vont servir l'apprenant dans ses conversations quotidiennes mais aussi de remédier aux différentes carences constatées (Cf. Tableau n° 7).

<b>Réponses proposées</b>	<b>Réponses obtenues</b>	<b>Taux</b>
Oui	<b>10</b>	<b>56%</b>
Non	<b>8</b>	<b>44%</b>

**Tableau n°7: enseignement de la compréhension de l'écrit.**

#### **4.1.8. utilisation des textes du manuel par les enseignants de 2AS**

En posant cette question, nous nous sommes rendus compte que les textes de manuel ne sont pas les seuls supports utilisés par les enseignants, sachant bien que le manuel scolaire est un matériel pédagogique qui accompagne et guide l'enseignant dans son enseignement et les élèves dans leur apprentissage. D'où notre question « *Est-il vraiment suffisant d'utiliser uniquement les textes de manuel?* » (Cf. Tableau n° 8).

De nombreux enseignants interrogés (89%) déclarent qu'ils utilisent d'autres supports que ceux du manuel scolaire: ils préfèrent plutôt exploiter d'autres supports, choisis par eux-mêmes, répondent beaucoup plus aux besoins et motivent plus les apprenants, dans le but de s'inspirer de la nouveauté car il ne faut jamais se limiter uniquement aux textes de manuel selon eux, de plus, travailler les mêmes textes chaque année est vraiment ennuyant même pour eux.

2% des enseignants se limitent uniquement à l'utilisation des textes du manuel car ils les trouvent bons et utiles, pour travailler les points de langues ; d'ailleurs cette méthode est exigée par l'inspecteur.



Réponses données	Réponses obtenues	Taux
Oui	2	11%
Non	16	89%

Tableau n°8: utilisation limité aux textes de manuel.

#### 4.1.9. Compétence et objectif de la lecture-compréhension

En demandant aux enseignants de donner deux objectifs de la compétence de la compréhension de l'écrit, nous avons remarqué que chaque enseignant a ses propres représentations qui concernent la lecture-compréhension ce que nous allons découvrir en réponses intégralement données par chacun d'entre eux. Comme vous allez le constatez certaines sont plus détaillées et plus longues que d'autre plus ramassées:

« - **(E1)<sup>2</sup>**: lire pour trouver les grandes unités de sens. Lire pour synthétiser un texte.

- **(E2)**: exploité toutes les informations pour y arriver à une synthèse.  
Identifier les différents moyens linguistiques utilisés.

- **(E3)**: mémorisé des informations.

Etre capable de construire une représentation mentale cohérente à partir de données explicites et implicites du texte.

- **(E4)**: comprendre les informations du texte (image, représentations, écrémage).

Restitution des informations essentielles d'un texte lu.

- **(E5)**: identifié la thèse défendue par l'auteur.

Etablir le plan du texte.

- **(E6)**: identifié les éléments constitutifs du discours relever les champs lexicales.

Comprendre le texte pour le restituer sous forme de résumé, techniques d'expression.

- **(E7)**: bâtir des hypothèses de sens à partir d'élément du texte.

Comprendre la conception d'un texte.

- **(E8)**: définir sa finalité de l'écrit. Ecrire pour résumer, faire un compte rendu objectif

- **(E9)**: approfondir la compréhension puis s'étaler sur le sens.

<sup>2</sup>La lettre " E" nous sert à désigner l'enseignant.

*Décomposer le texte pour une synthèse, un plan.*

- **(E10):** *comprendre le texte.*  
*Enrichir le vocabulaire.*
- **(E11):** *comprendre les informations du texte.*  
*Restitution des informations essentielle.*
- **(E12):** *comprendre globalement le texte à partir d'une directive (consigne).*  
*Chercher l'information et s'exprimer.*
- **(E13):** *déjà comprendre l'objectif de l'auteur de texte (le message qu'il transmet)*  
*Le texte répond –t- il à l'objectif du projet mit en place*
- **(E14):** *identifié la situation de communication et type du texte (plan).*  
*Repérage des caractéristiques linguistiques d'un texte.*
- **(E15):** *être de mémoriser des informations.*  
*Aider les élèves à comprendre, interpréter.*
- **(E16):** *comprendre le contenu du texte.*  
*Savoir articuler, avoir la langue fluide.*
- **(E17):** *aider l'élève à comprendre, interpréter, mémoriser les textes.*  
*Se construire une première culture littéraire. »*

L'objectif global de la compétence de la compréhension de l'écrit reste toujours celui d'amener l'apprenant vers la construction du sens, avoir la bonne prononciation, développer l'imagination, saisir le sens et enrichir leur vocabulaire. Il est relié aux quatre compétences comme il est signalé dans l'approche par les compétences.

### **4.1.10. Ce qui contribue à faciliter la compréhension de l'écrit**

Afin de faciliter la compréhension de l'écrit, il faut introduire certaines procédures qui contribuent à clarifier son déroulement.

L'examen des avis des enseignants interrogés à ce sujet révèle plus de la moitié d'entre eux, soit 55%, indique que les stratégies de lecture sont indispensables: c'est une combinaison de moyens que le lecteur met en œuvre consciemment pour comprendre un texte comme le signale MOIRAND: « comment le lecteur lit ce qu'il

lit»<sup>3</sup>. Les autres mentionnent que les trois types de connaissances, ont un rôle très important dans la compréhension de l'écrit contribuent à faciliter la compréhension de l'écrit (Cf. Tableau n°9).

Certes la méconnaissance de la langue constitue un sérieux handicap pour les élèves qui doivent mettre l'accent sur les connaissances antérieures du même les connaissances linguistiques dont la présence des trois types de connaissances est nécessaire. Mais pouvons-nous dire que les stratégies de lecture contribuent en premier lieu à faciliter la compréhension de l'écrit?

Réponses proposées	Réponses obtenues	Taux
Des connaissances linguistiques	8	44%
Des connaissances socioculturelles	3	16%
Des stratégies de lecture	10	55%
Les trois types de connaissances	9	50%
Les connaissances référentielles	6	33%

**Tableau n°9: ce qui contribue à faciliter la compréhension de l'écrit.**

#### **4.1.11. Façon d'assurer la séance de lecture compréhension**

L'examen des avis montre que chaque enseignant a sa propre méthode pour assurer la séance de lecture compréhension d'un texte écrit:

77% des enseignants demandent aux apprenants de faire une lecture silencieuse, ils ont justifié leurs réponses par:

« - (E1): "*encourager l'apprenant à l'autonomie et à la confiance en soi. Lui faire comprendre que la lecture silencieuse est une lecture d'adulte*".

- (E2): "*souvent je commence par une lecture silencieuse pour qu'ils se concentrent individuellement sur le texte et son contenu*".

---

<sup>3</sup>S. MOIRAND, situation d'écrit compréhension/production en français langue étrangère, 1979, p19.

## **Lecture compréhension et exploitation des grilles en deuxième année secondaire**

---

- **(E3):** *"une lecture silencieuse dirigé aide l'apprenant à mieux comprendre l'écrit c'est la meilleur stratégie de lecture".*
- **(E4):** *"lecture silencieuse pour comprendre de quoi s'agit-il et pour suscité l'interaction avec les autres éléments de la classe".»*

Mais 38% des enseignants préfèrent demander aux apprenants de lire le texte à haut voix pour plusieurs raisons dont nous relevons:

- **« (E5): " pour améliorer leurs compétence de l'écoute".**
- **(E6): " je fais lire quelques-uns pour qu'ils sachent ponctuer"».**

Enfin, 22% préfèrent laisser les élèves lire le texte eux-mêmes une autre catégorie d'enseignants pensent qu'il y a des liens entre elles Donc, ils les pratiquent toutes les deux comme ils expriment:

- **« (E11): " la lecture silencieuse au début pour l'analyse et à haut voix à la fin pour l'évaluation".**
- **(E12): "souvent je commence par une lecture silencieuse pour qu'ils se concentrent individuellement sur le texte et son contenu puis je fais lire quelques-uns pour qu'ils sachent ponctuer" »**

D'une façon générale, les enseignants en assurant le cours de la compréhension de l'écrit commencent par la lecture silencieuse puis la lecture expressive des élèves puis, ils finissent par une synthèse (activité de compréhension).

En nous basant sur les réponses recueillies, nous remarquons que la lecture silencieuse est exigée par les enseignants: c'est un moyen d'entraîner les apprenants à rentrer à nouveau dans le texte pour faire ressortir l'idée générale. La lecture silencieuse et orale sont deux types de lecture l'une travaille l'autre, donc on ne peut pas négliger l'une au profit de l'autre: la lecture silencieuse est recommandée pour un texte nouveau afin de construire du sens et l'oralité travaille la prononciation, l'articulation et le rythme (Cf. Tableau n° 10).

<b>Réponses proposées</b>	<b>Réponses obtenues</b>	<b>Taux</b>
Vous laissez les élèves lire le texte eux-mêmes	<b>4</b>	<b>22%</b>
Vous lisez avant	<b>3</b>	<b>16%</b>
Vous les faites lire à haute voix	<b>7</b>	<b>38%</b>
Vous leur demander de faire une lecture silencieuse	<b>14</b>	<b>77%</b>

**Tableau n°10: Modalités appliquées en séances de lecture/compréhension.**

#### **4.1.12. Déroulement de la séance de compréhension de l'écrit**

A travers cette question, nous avons pu mettre en œuvre les différentes manières utilisées lors du cours de compréhension de l'écrit, nous remarquons que chaque enseignant a sa méthode pour assurer ce cours :

Ainsi 16 sur 18 enseignants interrogés (ce qui donne le taux de 88%) déclarent qu'ils donnent des tableaux à remplir : c'est une façon d'organiser les questions et les mettre en ordre.

50% des enseignants préfèrent poser les questions oralement pour faire parler les apprenants en classe et les habituer à s'exprimer ; mais ce n'est pas le cas pour toute la classe. En effet ,33% des enseignants préfèrent expliquer le texte à l'aide des images, des titres et des sous titres, ils travaillent les éléments périphériques pour la construction des hypothèses du sens.

22% des enseignants demandent aux élèves de relever les mots et expressions difficiles pour les expliquer. Cette méthode fait partie de la méthodologie traditionnelle où l'apprenant est moins actif et l'enseignant le détenteur de savoir.

Enfin, 11% des enseignants demandent aux élèves de poser les questions eux-mêmes, cela n'attirera qu'un nombre limité des apprenants (Cf. tableau n°11)

Les apprenants arriveraient-ils vraiment à poser des questions sans l'aide de l'enseignant?

<b>Réponses proposées</b>	<b>Réponses obtenues</b>	<b>Taux</b>
Vous demandez aux élèves de relever les mots et expressions difficiles et vous les expliquez	<b>4</b>	<b>22%</b>
Vous expliquez le texte à l'aide d'images, de titre et de sous titres	<b>6</b>	<b>33%</b>
Donnez des tableaux à remplir	<b>16</b>	<b>88%</b>
Vous posez des questions	<b>9</b>	<b>50%</b>
Demandez aux élèves de poser des questions eux-mêmes	<b>2</b>	<b>11%</b>

**Tableau n°11: déroulement de la compréhension de l'écrit.**

#### **4.1.13. Elaboration des grilles de lecture ou tableaux à remplir par les élèves**

Cet axe nous a permis de montrer l'exploitation des grilles de lecture, d'ailleurs c'était l'objectif majeur de notre recherche. Les résultats obtenus montrent que **72%** des enseignants élaborent des grilles de lecture ou des tableaux à remplir : ils ont argumenté par les énoncés justificatifs suivants:

- « - **(E1):** cela faciliterait la compréhension des textes d'une manière organiser et l'apprenant se sentira en quelque sorte autonome, des efforts fournis et plus motivé.
- **(E2):** Parce que je trouve que c'est une bonne méthode pour améliorer leur compréhension de textes.
- **(E3):** cela les aident à mieux comprendre le texte et pour faire travailler toute la classe.
- **(E4):** c'est une récapitulation; saisir la structure de texte étudié et intégrer l'apprenant à produire des textes équivalent.
- **(E5):** pour vérifier le degré d'assimilation et de compréhension de texte.
- **(E6):** des grilles rarement à la lecture mais des tableaux si pour qu'ils apprenant à retenir l'essentielle dans un texte ».

Les réponses données à notre questionnaire montrent clairement que les enseignants ont l'habitude d'élaborer les grilles de lecture. Mais, lors de nos nombreuses observations de classes, nous n'avons pas vu de réalisation des tableaux et/ou des grilles de lecture. Aussi il est normal que nous nous interrogeons sur ce décalage, entre ce que nous avons vu, ce que disent les enseignants concernés et ce que répondent leurs apprenants.

Réponses proposées	réponses obtenues	Taux
Oui	13	72%
Non	3	16%

**Tableau n°12: élaborations des grilles de lecture en compréhension.**

Cet écart nous pousse à chercher à savoir ce que propose le livre de français en ce qui concerne les grilles de lecture.

#### **4.1.14. Grilles de lecture proposées dans le manuel scolaire**

Comme nous l'avons signalé au début de notre recherche, nous avons opté aussi pour l'analyse du manuel de français afin de voir quelles sont les grilles de lecture proposées, ce qui nous a amené à poser la question suivante « *que pensez-vous des grilles de lecture proposées dans le manuel scolaire?* »

La plupart des enseignants (72%) estiment que les grilles de lecture proposées dans ce livre sont peu efficaces, 27% d'entre eux pensent qu'elles sont efficaces à l'enseignement/apprentissage de la lecture en classe de FLE, car le manuel de français est la seule source qui sert leur apprentissage. Et 5% représentent la catégorie des enseignants qui les trouvent inefficaces et gratuites.

Il est vrai que le manuel scolaire ne favorise pas les grilles de lecture, les grilles proposées sont consacrées uniquement aux quatrièmes projets. 5% des enseignants déclarent que les grilles de lecture sont d'aucune efficacité. Mais sur quel niveau ces grilles de lecture sont sans aucunes utilités (Cf. Tableau n° 13).

Réponses proposées	Réponses obtenues	Taux
Efficace	5	27%
Un peu	13	72%
Pas de tout	1	5%

Tableau n°13: utilité des grilles de lecture du manuel de français de 2AS.

#### 4.1.15. Recours aux grilles de lecture proposées dans le manuel

Pour tester le niveau d'efficacité des grilles de lecture proposées dans le manuel, et savoir si les enseignants les exploitent, nous avons posé la question suivante «*faites-vous recoure aux grilles de lecture proposées dans le manuel?*».

Les résultats indiquent que 11 sur 18 des enseignants interrogés font rarement recours aux grilles de lecture proposées dans le manuel: ils préfèrent plutôt élaborer leurs propres grilles en travaillant d'autres supports que ceux du manuel.

Par contre, 22% des enseignants le font souvent car ils s'inspirent uniquement des textes de manuel scolaire, mais la minorité d'entre eux (11%) ne les font jamais. Nous pensons que cette catégorie représente les enseignants qu'ils n'élaborent jamais de grilles de lecture ou de tableaux (Cf. Tableau n°14).

Réponses proposées	Réponses obtenues	Taux
Souvent	4	22%
Rarement	11	61%
Pas de tout	2	11%

Tableau n°14: utilisations des grilles de lecture du manuel.

#### 4.1.16. Grilles de lecture et les questions orales

Voulant savoir si les grilles de lecture motivent mieux que les questions orales, nous avons recensé les réponses suivantes: **55%** des enseignants interrogés déclarent que les grilles de lecture motivent les apprenants mieux que les questions orales. Ils justifient leurs réponses à travers ces énoncés:

«- (E1):ils sont orienté et ils se sentent moins perdu.



- **(E2):** le temps de réflexion pour tous les élèves est le même; elles permettent aux élèves faibles et timides de travailler.
- **(E3):** parce que les réponses sont précises et exactes, elles sont aussi significative et contés.
- **(E4):** les grilles obligent tous les apprenants à les remplir.
- **(S5):** on revient toujours au point de départ celui de l'autonomie de l'apprenant.
- **(E6):** à l'oral il est presque impossible de cibler tous les apprenants. »

En effet, l'objectif principal des grilles de lecture est de faire travailler toute la classe, chaque apprenant doit remplir sa propre grille. Donc il est obligé de faire chaque fois le recours au texte étudié dans le but de trouver la bonne réponse. Ce qui le rend très actif et motive en même temps.

Par contre, les questions orales ne feront travailler que la minorité de la classe, les bons éléments en général.

A titre d'exemple, si l'enseignant pose une question, la bonne réponse étant donnée par le premier élève qui lève la main, ou qui le fait avant même que l'enseignant finisse son énoncé; ce n'est pas la peine que les autres essayent de répondre (Cf. Tableau n°15).

Réponses proposées	Réponses obtenues	Taux
Oui	10	55%
Non	7	38%

**Tableau n°15: motivation par les grilles de lecture ou les questions orales.**

#### **4.1.17. Utilité des grilles de lectures pour l'apprentissage du FLE**

Pour montrer l'utilité des grilles de lecture pour l'apprentissage de FLE, nous avons posé la question suivante «*Pensez-vous que les grilles de lectures sont utiles pour l'apprentissage du FLE*».

L'examen des avis des enseignants indique que la majorité des enseignants (77%) pensent que les grilles de lecture sont utiles pour l'apprentissage de FLE, un moyen qui oriente l'apprenant vers la construction du sens et une meilleure

compréhension. 2 sur 18 des enseignants interrogés préfèrent travailler les questions orales (cf. tableau n°16).

Réponses proposées	Réponses obtenues	Taux
Oui	14	77%
Non	2	11%

**Tableau n°16: utilité des grilles de lecture et apprentissage.**

#### **4.1.18. Volume d'horaire de la lecture compréhension**

La question posée aux enseignants sur le volume d'horaire consacré à la lecture/compréhension, nous donne 77% des enseignants estiment que le volume horaire est suffisant; deux heures sont consacrées à ce cours. De plus les apprenants ont plusieurs matières, si on dépasse ces heures, les autres en pâtiront ; ce qu'ils ont justifié par cette réponse : "*Il suffit d'une bonne lecture pour comprendre le texte.*".

Par contre, 11 sur 18 d'entre eux (62%) trouvent que le volume horaire de la compréhension de lecture est insuffisant, l'enseignement de lecture compréhension nécessite de travailler d'autres compétences, ce qui mène l'apprenant de la compréhension/expression orale vers l'expression/compréhension écrite ; autrement dit, en fin de séance, l'apprenant doit faire un écrit. Ceux qui ont opté pour cette réponse, ont donné différentes raisons dont nous relevons celle-ci:

« **-(E1):** *Car la vraie compréhension se fait (se concrétise) avec la lecture intensive, on ajoute une pincée d'amour à la lecture, quelque gramme de sourire envers ses élèves faire jaillir sa passion pour la lecture et la faire découvrir à ses apprenants, laisser mijoter tout ça et vous verrez le bon résultat.*

**-(E2):** *parce qu'il est difficile d'encadrer tous les apprenants et de les motiver tout en veillant à finir un programme imposé.*

**-(E3):** *les élèves aiment la lecture et la compréhension.*

**-(E4):** *c'est une séance importante qui base toutes les autres séances qui suivent, elle comprend la compréhension globale et le fonctionnement de la langue, elle prépare l'apprenant à la production orale et écrite.*

*-(E5):car les élèves ont besoin d'entrainement solide pour pouvoir améliorer leur niveau et capacité.*

*-(E6):a cause de l'hétérogénéité des niveaux dans la classe.*

*- (E7):La finalité à la fin d'une séquence est la production d'un texte à l'image du texte de lecture. »*

<b>Réponses proposées</b>	<b>Réponses obtenues</b>	<b>Taux</b>
Suffisant	7	38%
Insuffisant	11	62%

**Tableau n°17: volume horaire consacré à la compréhension de l'écrit.**

## **Synthèse**

La lecture et l'analyse de ce questionnaire adressé aux enseignants nous a permis de retenir que:

- les enseignants accordent une place très importante à la lecture en tant que facteur clé de la réussite scolaire, tout en conseillant les apprenants à faire des lectures de romans en dehors de l'école, ils favorisent aussi la lecture expressive en tant que moyen pour avoir une bonne articulation. Seule la lecture oralisée peut favoriser les séances de lecture/compréhension qui est beaucoup appréciée par les apprenants.

- L'enseignement du FLE se base sur la compréhension de l'écrit car son objectif est d'amener l'apprenant progressivement vers la construction du sens, en faisant appel aux trois types de connaissances : référentielles, linguistiques, socioculturelles.

- Comme nous l'avons vu son déroulement diffère d'un enseignant à un autre.

Mais pour ce qui est des grilles de lecture, elles sont rarement exploitées en séance de lecture/compréhension, malgré leurs utilités dans l'approche

personnalisée des textes et l'apprentissage du FLE, car elles motivent mieux que les questions orales. En réalité, Les enseignants ne font jamais recours aux grilles de lecture proposées dans le manuel, ils estiment qu'elles sont peu efficaces.

C'étaient donc les représentations des enseignants, face à la lecture en général, et à l'exploitation des grilles de lecture, en particulier. Il nous reste aussi à connaître les représentations que se font les apprenants concernant la lecture et les grilles de lecture. Ce que nous allons découvrir dans le volet qui leur est consacré.

## 4.2. Apprenants de 2AS face aux grilles de lecture

Comme nous l'avons précisé dans notre partie précédente, nous avons aussi élaboré un questionnaire adressé aux apprenants de deuxième année secondaire. Nous avons réussi à distribuer 28 questionnaires aux apprenants; à une classe de lettres et langues étrangères, et à une classe scientifique. Nous allons présenter les résultats obtenus suite aux dépouillements des données et l'analyse que nous en faisons dans les pages qui suivent.

### 4.2.1. Genre représentatif des apprenants

Cette question nous semble utile pour y connaître le genre dominant dans les classes observées car tout le monde s'accorde pour dire qu'il y a plus de filles que de garçons dans les classes algériennes. Dans notre cas, la majorité des apprenants interrogés, soit 61% sont des garçons, et 39% sont des filles (Cf. Tableau n°1). Une classe où les filles sont dominantes serait-elle pareille à celle où dominant les garçons? Telle il est la question qui continue d'alimenter les conversations dans l'enseignement.

Réponses proposées	Garçons	Filles
Réponse obtenues	17	11
Taux	61%	39%

Tableau n°1: genre dominant en deuxième année secondaire.

### 4.2.2. âge des apprenants de 2AS

Nous constatons que l'âge des apprenants varie entre 15 ans et 19 ans. Mais 60% ont plus de 16 ans, ce qui nous fait penser qu'ils redoublent certainement ou même à deux reprises pour ceux qui ont 19, car à 19 ans on est logiquement en terminale.

En effet, si on rentre à 6 ans l'école, à 11 ans on est au collège d'où on sort à 15 ans ; on finit la 1<sup>ère</sup> année de lycée à 16 ans et on fait sa deuxième année

à 17ans et si on rentre à 5ans sans passer par le prés-scolaire on aura 15ans (Cf. Tableau n°2).

<b>Réponses proposées</b>	<b>15 ans</b>	<b>16 ans</b>	<b>17 ans</b>	<b>18 ans</b>	<b>19 ans</b>
<b>Réponses obtenues</b>	2	9	7	3	7
<b>Taux</b>	7%	33%	25%	10%	25%

**Tableau n°2: variation de l'âge chez les apprenants de 2AS interrogés.**

#### **4.2.3. Pratique de la lecture en dehors de la classe**

« *La lecture est la nourriture de l'esprit* », dit-t-on souvent. Lire souvent soit en classe, soit en dehors de la classe prépare son effort à une bonne maîtrise de la langue ainsi qu'une bonne compréhension. D'ailleurs, se limiter à des lectures pratiquées en classe ne suffira jamais. C'est pour cette raison que nous avons pensé à cette question « *Faites-vous des lectures en dehors de la classe ?* ».

L'examen des résultats nous indique clairement, que la majorité des apprenants, soit 58%, pratiquent la lecture en dehors de la class et la considèrent comme étant l'une de leurs pratiques préférées. 42% d'entre eux disent qu'ils ne font pas des lectures en dehors de la classe et qu'ils aiment plutôt tout ce qui est rapide, images couleur et sons: en s'inspirant des moyens technologiques (cf. tableau n°3).

<b>Réponses proposées</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
<b>Réponses obtenues</b>	16	12
<b>Taux</b>	58%	42%

**Tableau n°3: pratique de la lecture en dehors de classe de FLE.**

#### 4.2.4. Langue dans laquelle les apprenants lisent

Nous savons bien que les apprenants du secondaire ont la capacité de lire en plusieurs langues. Nous leur avons aussi posé cette question dans le but de cerner en quelle langue ils lisent réellement.

Ces résultats indiquent clairement que 53% des apprenants font des lectures en langue française car pour eux, seule cette langue peut les aider à affronter leurs difficultés et les préparer à une bonne maîtrise du français.

21% des apprenants lisent en langue arabe car ils n'éprouvent aucune difficulté pour comprendre les textes écrits dans cette langue.

Un seul apprenant, dit qu'il lit en langue anglaise dans le but de l'apprendre et de mieux la maîtriser. D'une manière générale, le statut de langue et sa représentation chez eux ou chez leurs parents, et leur environnement, est un facteur majeur qui détermine leurs choix : On lit dans une langue qu'on comprend bien et qu'on aime surtout (cf. tableau n°4).

Réponses proposées	Français	Arabe	Autre
Réponses obtenues	15	6	1
Taux	53%	21%	3%

Tableau n°4: langue de lecture des apprenants interrogés.

#### 4.2.5. Raisons pour lesquelles les gens lisent

Dans notre société, les gens sont beaucoup impressionnés par la lecture, cette dernière ne s'effectue qu'à partir d'un plaisir éprouvé quelle que soit la raison.

Nous constatons que 60% des apprenants font la lecture pour apprendre le français, pour répondre à leurs besoins, cela vaut dire que c'est une langue de travail dans certains organisme entreprises, car les échanges effectués entre les employés se font en français et même certains actes ou documents administratif se réalisent en français.

35% des apprenants lisent aussi pour comprendre car lire pour comprendre sont des actions interdépendantes, elles sont étroitement liées car la compétence de compréhension nécessite la compétence de lecture.

Enfin ,7% d'entre eux lisent pour la beauté du texte, ce sont des personnes qui accordent une importance à la littérature, qui sont attirés par la langue employée et la mise en œuvre de l'ouvrage lu et l'originalité de son expression (Cf. Tableau n°5).

Réponses proposées	Pour comprendre	Pour la beauté du texte	Apprendre le français
Réponses obtenues	10	2	17
Taux	35%	7%	60%

**Tableau n°5: raisons pour lesquelles les apprenants de 2AS lisent des livres.**

#### **4.2.6. lecture comme élément clé de la réussite scolaire**

La majorité écrasante (97%) des apprenants pensent comme leurs enseignants considèrent que la lecture est un élément clé de la réussite scolaire comme l'affirme GIASSON (1997):"l'enseignement de la lecture est un facteur clé de la réussite scolaire". Cette dernière mène à la maîtrise des autres compétences (savoir lire, écrire et parler). Mais 3% ont répondu négativement en prenant en considération d'autres compétences nécessaires dans l'acquisition d'une langue (cf. tableau n°6).

Réponses proposées	Oui	Non
Réponses obtenues	27	1
Taux	97%	3%

**Tableau n°6: lecture considérée comme la clé de la réussite scolaire.**



#### 4.2.7. Rôle de la lecture dans la compréhension des écrits

Au risque de nous répéter, la lecture joue un rôle très important dans le processus enseignement/apprentissage du FLE. C'est un moyen très efficace qui améliore et facilite la compréhension des textes et la rencontre avec les écrits en français.

De ce fait, les résultats obtenus montrent que les 93% des apprenants estiment que seule la lecture peut améliorer et faciliter la compréhension des textes écrits. D'ailleurs le cours de la compréhension ne s'effectuera jamais sans la lecture, car c'est la lecture qui conduit l'apprenant à la construction du sens, comme le signale MEO <sup>4</sup>(2003, p:15): "la lecture c'est l'action de déchiffrer ce qui est écrit et d'en saisir le sens".

Par contre 7% disent que la lecture ne facilite pas la compréhension: nous pensons que cela est dû aux catégories qui n'éprouvent aucun plaisir à la lecture (cf. tableau n°7).

Réponses proposées	Oui	Non
Réponses obtenues	26	2
Taux	93%	7%

Tableau n°7: lecture et apprentissage de la compréhension des textes.

#### 4.2.8. Sentiments de l'apprenant envers les séances de lecture

86% des apprenants aiment les séances de lecture-compréhension comme nous l'avons remarqué lors nos différentes observations des classes. Pour eux, cette activité leur permettra de travailler en collaboration et de partager leurs idées, ils ont justifié leur réponses dans le questionnaire par ces énoncés que nous avons relevés tels quels :

«- (A1)<sup>5</sup>: "la lecture améliore la langue française".

<sup>4</sup> MEO : Ministère de l'Éducation, 2003, p. 15.

<sup>5</sup> Nous utilisons cette abréviation pour désigner "l'apprenant".

- (A2): " Pour se cultiver".
- (A3): "bien maîtriser la langue française mais aussi pour la comprendre". »

14% représente la catégorie des apprenants qui n'éprouvent aucun plaisir à faire de la lecture (cf. tableau n°8). Mais peuvent-ils suivre leurs études sans se baser sur des lectures? Nous ne pouvons que nous interroger là-dessus.

Réponses proposées	Oui	Non
Réponses obtenues	24	4
Taux	86%	14%

**Tableau n°8: l'apprenant de 2AS et les séances de lecture/compréhension.**

#### **4.2.9. Apprenants et questions posées par l'enseignant**

Pour tester le degré de participation active de chacun lors des séances de lecture/compréhension, nous avons posé cette question «*En séance de compréhension de l'écrit, répondez-vous à toutes les questions ?*».

Les réponses nous donnent un taux de 72%, pour souvent car ces questions sont simples et favorisent leur compréhension, ce qu'est appréciable même si 7% répondent rarement aux questions parce qu'ils ne s'intéressent pas et trouvent les questions parfois difficiles et ambiguës (Cf. Tableau n°9).

Réponses proposées	Toujours	Souvent	Rarement
Réponses obtenues	6	20	2
Taux	21%	72%	7%

**Tableau n°9: participation de l'apprenant de 2AS aux séances de lecture.**

#### **4.2.10. Modalité préférée des apprenants en séance de lecture**

Cette question est posée dans le but de connaître le type de lecture préféré par les apprenants, les résultats obtenus indiquent que 65% des apprenants préfèrent

commencer la séance de lecture par une lecture silencieuse pour avoir une idée générale et pour faire des hypothèses de sens.

32% d'entre eux préfèrent commencer par une lecture faite par l'enseignant, car la lecture magistrale favorise mieux la prononciation et la bonne articulation. 3% des apprenants aiment la lecture faite par eux-mêmes dans le but de remédier à leurs difficultés afin qu'ils soient de bons lecteurs (Cf. Tableau n°10)

Réponses proposées	Lecture l'enseignant	Lecture des élèves	Lecture silencieuse
Réponses obtenues	9	1	18
Taux	32%	3%	65%

**Tableau n°10: Préférences des apprenants face aux différents types de lecture.**

#### **4.2.11. Formes habituelles des réponses des apprenants aux questions de lecture**

L'objectif de cette question est de connaître l'automatisme de leur façon de répondre aux questions posées lors d'une séance de compréhension de lecture.

Après avoir comptabilisé les réponses recueillies, nous avons obtenu les résultats qui indiquent que 90% des apprenants ont l'habitude de répondre oralement, pour parvenir à une lecture courante et expressive, mais aussi pour apprendre à produire des énoncés car elle prend en charge les défaillances des apprenants en phonétique : l'enseignant corrige souvent leur articulation.

Les 10% des apprenants qui ont l'habitude de répondre par écrit disent vouloir pour s'habituer à une bonne maîtrise de l'orthographe (Cf. Tableau n°11).

Réponses proposées	Par écrit	Oralement
Réponses obtenues	3	25
Taux	10%	90%

**Tableau n° 11: forme des réponses aux questions de lecture/compréhension.**

#### 4.2.12. Formulations souvent utilisées par les apprenants

En ce qui concerne le taux de la réponse (53%) dans la question posé aux apprenants sur la façon dont ils préfèrent répondre aux questions, la majorité d'entre eux préfèrent formuler et construire des phrases personnelles pour s'entraîner à parler en français.

35% préfèrent cocher la bonne réponse quand c'est possible pour éviter les justifications et les fautes d'orthographe ; et 10% préfèrent les colonnes dichotomiques avec vrai/faux pour gagner du temps. Nous n'avons obtenu aucune réponse à propos de remplissage des grilles par raison d'ignorance du terme et qu'il n'a probablement jamais été employé par leurs enseignants. (Cf. Tableau n°12).

Réponses proposées	Réponses obtenues	Taux
Cocher la bonne réponse	10	35%
colonnes avec vrai/faux	3	10%
Faire des tableaux	0	00%
Remplir des grilles	0	00%
faire des phrases personnelles	15	53%

Tableau n°12: formes des réponses appréciées par les apprenants de 2AS.

#### 4.2.13. Méthode utilisée par l'enseignant vue par leurs apprenants

Notre question «*la méthode utilisée par l'enseignant vous facilite la compréhension de l'écrit*» est choisie dont le but de savoir, si la méthode utilisée par l'enseignant est motivante ou non.

Selon le taux de réponses obtenues (97%) la méthode utilisée par l'enseignant facilite la compréhension car il fait travailler toute la classe, il pose des questions simples et courtes. Parfois il fait recours à la langue maternelle pour mieux faire comprendre. 3% des apprenants déclarent que la méthode utilisée par leurs

enseignants ne favorise pas la compréhension parce que les questions orales ne donnent pas le temps de réfléchir (cf. tableau n°13).

Réponses proposées	Oui	Non
Réponses obtenues	27	1
Taux	97%	3%

**Tableaux n°13: Méthode utilisée par l'enseignant vue par leurs apprenants.**

#### **4.2.14. Façon d'étudier en séance de lecture selon les apprenants**

Comme ils étaient 97% à apprécier la méthode utilisé, nous voulons aller plus loin cherchant à connaître leurs représentations, leurs idées et comment ils aimeraient faire le cours de la lecture/compréhension même s'ils sont satisfaits de ce qu'ils ont. Nous remarquons qu'ils veulent travailler en groupe et se baser sur la reformulation. Nous avons relevé les réponses les plus significatives :

« - *Les faires en silence*

-*Faire la séance oralement*

-*Faire la séance de lecture-compréhension en groupe* »

#### **4.2.15. Textes appréciés en lecture par les apprenants de 2AS**

Nous pouvons dire que les textes choisis par les apprenants différent d'un apprenant à un autre selon leurs besoins d'apprentissage, ils lisent tout ce qui relève de leurs domaine car la filière étudiée joue un rôle dans le choix effectué. A titre d'exemple, ceux qui sont inscrits dans les filières scientifiques se focalisent sur les textes scientifiques: «- *Texte scientifiques* » ; les autres classes : -*Lire des fables, contes et les romans* -*Lire des textes qui traitent les sujets de réalité* ».

## **Synthèse**

Les apprenants considèrent aussi que la lecture est la clé de la réussite scolaire, c'est un moyen très efficace qui améliore et facilite la compréhension des textes écrits, pour cela elle doit être pratiquée en dehors de la classe.

Nous retenons qu'ils aiment beaucoup les séances de lecture/compréhension, car ils répondent à toutes les questions posées par les enseignants, mais préfèrent commencer par une lecture silencieuse, De même, ils ont l'habitude de répondre aux questions oralement et quand il s'agit d'une question écrite ils aiment cocher la bonne réponse, mais disent aussi qu'ils aiment travailler en groupe et lire des textes qui relèvent de leurs domaines.

## **5. Perspectives et suggestion**

Nous avons vu que lire et comprendre sont deux compétences interdépendantes car l'entrée dans l'écrit et l'apprentissage de la lecture sont étroitement liés. Ce qui garantit une bonne compréhension.

De même, la lecture occupe une place primordiale dans l'enseignement/apprentissage du FLE, elle est beaucoup favorisée par les enseignants car elle est indispensable pour les apprenants.

La majorité des apprenants aiment lire en français mais ils n'ont pas une base solide sur laquelle ils pourraient s'appuyer pour lire couramment un texte.

De plus, La méthode utilisée pour apprendre ou bien pour enseigner la lecture diffère d'un enseignant à un autre, elle reste la clé entre l'apprenant et l'appropriation du français si on veut exiger la bonne maîtrise à travers son apprentissage.

Sachant que lire c'est donner du sens aux mots, leurs prêter vie, Il ne s'agit pas d'opposer deux façons de lire mais bien de les associer dans le sens où elles visent des objectifs différents et complémentaires.

## Lecture compréhension et exploitation des grilles en deuxième année secondaire

Si la lecture silencieuse vise avant tout la compréhension, La lecture expressive permet de travailler l'expression et la communication surtout chez les apprenants de FLE qui n'ont pas l'occasion de parler le français en dehors de la classe.

Enfin, les grilles de lecture sont un outil méthodologique qui doit être exploité pour faire participer un maximum d'apprenants et non pas toujours les mêmes:

- C'est un moyen de vérifier le degré de compréhension de chacun.
- Elles permettent à l'apprenant de s'organiser de construire son discours lorsqu'il s'agit de présenter ce qu'il mis dans ses grilles ou d'en faire un écrit.
- C'est aussi une sorte de récapitulation du contenu.

Exemple de grilles à exploiter : la grille dichotomique, la grille de vérification, la grille d'analyse.

On peut même en faire pour la recherche des verbes , des articulateurs à distinguer les actions ; qualifier les personnages dans un récit ; retrouver les arguments , les exemples...etc.

Les grilles que nous donnons comme exemples sont créés par nos soins : elles peuvent être plus précises et porter sur d'autres points de plus en plus précis.

- **la grille dichotomique à deux colonnes (texte récit)**

Informations contenues dans le texte	VRAI	FAUX
Le personnage est très jeune		
Il veut rejoindre ses amis en Europe		
Il n'a pas d'argent pour le voyage		
Il se rend chez ses grands parents		

- **La grille de vérification :**
- Mettez une X pour les éléments existants (le conte)

Eléments à vérifier	Paragraphe1	paragraphe2	paragraphe 3
Arrivée du héros			
Objet magique			
Résolution			
Châtiment			
Récompense du héros			

- la grille d'analyse : remplir avec un relevé du texte.

Eléments à extraire	Paragraphe 1	Paragraphe 2
Verbes d opinion		
Adverbes appréciatifs		
Verbes au présent de l'indicatif		
Verbe au passé composé		

Par ailleurs, elles motivent et rendent l'apprenant plus actif et responsable de son apprentissage : il s'occupe de ses réponses.

Donc elles contribuent à faciliter progressivement l'accès à la compréhension par le retour au texte permanent pour chercher les informations demandées pour remplir ses grilles.

Mais comme nous l'avons signalé dans toutes nos séances d'observation, nous ne les avons pas rencontrées. Elles ne sont pas pratiquées en séances de compréhension et ne sont mêmes pas recommandées malgré leurs efficacités dans l'enseignement. Pour une meilleure autonomie car « *on apprend en faisant* » pour reprendre de mémoire Philippe Perrenoud.

### **5.1. Nos propositions pédagogiques**

D'une manière générale la pratique se base essentiellement sur la théorie. Durant nos observations de classe, nous avons constaté que le déroulement de la compréhension de l'écrit diffère d'une classe à une autre, d'un professeur à un autre,



selon le niveau des apprenants et la démarche adoptée. Plusieurs moments et étapes indispensables ne doivent pas être négligés car elles participent au succès de la séance de compréhension écrite.

En nous inspirant du modèle de Sophie Moirand, et les séances d'observation effectuées en classe de deuxième année secondaire, nous proposons le déroulement de la compréhension de l'écrit dont nous pouvons identifier cinq moments de la séance dans le but de montrer le moment où les grilles de lecture peuvent être exploitées:

### **Pour le cours de la compréhension de l'écrit d'une durée d'une heure.**

Le professeur doit montrer au cours de cette épreuve qu'il est capable de: Guider l'élève dans sa découverte progressive du sens d'un texte et installer chez lui des compétences de lecture.

**Pour ce qui est du déroulement de la séance nous proposons ce déroulement.**

**Le premier moment peut durer 5 à 10 minutes maximum :**

Après avoir éveillé l'intérêt de l'élève (questions pour rappeler le projet, introduire le thème et les objectifs de la leçon), le professeur distribue le texte aux élèves, et leur demande de l'observer, sans le lire, afin de découvrir ses éléments périphériques :

*«Dans le cours de langue étrangère, on s'appuie de plus en plus sur "image de texte" pour [...] le faire appréhender par les apprenants. Le sens est semblé donner [...] la mise en page et les indices périphériques (titre, sous titre...)»<sup>6</sup>*

A partir de ce premier contact avec le texte, le professeur amène les élèves à formuler des hypothèses de sens dans la tentative d'anticiper de quoi parle le texte et prévoir ce qu'il traite. Il est préférable de les porter sur un tableau ou une grille dans leurs cahiers de brouillon : pour pouvoir les vérifier après la lecture silencieuse.

---

<sup>6</sup>[www.oasisfle.com](http://www.oasisfle.com)/lexique de didactique/image de texte.

**Le deuxième moment de 5minutes:**

Le professeur demande aux élèves de procéder à une lecture silencieuse du texte (il lit en même temps que les élèves pour chronométrer cette activité) Cette étape aura pour objectif la vérification des hypothèses de sens formulées précédemment par les élèves (l'élève doit mettre en œuvre toutes ces capacités dans le but de produire seul du sens à partir de cet écrit).

A prés avoir questionné les élèves sur le contenu global du texte, le professeur ne gardera, au tableau que les idées les plus justes et effacera les autres.

Si après la lecture silencieuse, les élèves n'arrivent pas à dégager l'idée principale du texte. Le professeur évitera de procéder à une lecture magistrale, il orientera les élèves dans la recherche du sens en leur demandant de relire certains passages pour les aider à mieux appréhender le texte avec une autre grille à remplir ,plus précise que la première .

**Le troisième moment de 20 à 30minutes sera réservé à une approche progressive palier par palier dans le texte:**

Pour guider l'apprenant dans son travail, Le professeur passe à l'exploitation du texte, il s'agit maintenant d'amener les apprenants à identifier les particularités :

Discursives pour trouver l'organisation du texte avec une grille orientée dans ce sens.

Référentielle avec un tableau où il s'agit de retrouver le domaine, le thème. Et linguistiques portant sur les articulateurs importants, les temps ; les phrases du texte support. Par un jeu de phases se justifiant les unes les autres, le balayage de l'ensemble du document, poussera les élèves à découvrir progressivement la structure, le sens et la visée du texte.

En même temps que le travail de recherche avance, le professeur portera au tableau sous forme d'**une grille qui regroupe les éléments clés du texte.**

Il ne s'agit surtout pas de procéder à une lecture linéaire du texte (analyse paragraphe), puisque les élèves seront amenés fréquemment à retourner vers le texte

pour relier certains passages, particulièrement, porteurs de sens, à relire le texte pour relever des mots constituant un champ lexical pour y chercher des articulateurs qui mettent en évidence certains rapports logiques, selon la grille choisie dans ce sens, par l'enseignant, au préalable.

Il ne s'agit plus de discours sur le thème d'un travail de recherche-action où les apprenants découvrent eux-mêmes les éléments porteurs du texte petit à petit, donc à mieux l'interroger pour mieux se l'approprier. Les éléments à faire chercher par les élèves sont différents d'un genre de texte à un autre ; et donc à chaque genre de texte correspondent des tableaux ou des grilles spécifiques selon la compétence dominante visée. Cette modalité de faire, donnera lieu à des productions de discours de la part des apprenants pour présenter leurs choix, comme elle peut s'ouvrir sur un débat constructif ; voilà pourquoi le travail par tableaux et grilles est formateur car il libère aussi l'expression.

**Le quatrième moment de 5 à 10 minutes ou moment de synthèse** doit se terminer par une courte synthèse que les élèves porteront sur leurs cahiers à la suite de la grille de lecture remplie durant la séance.

Elle peut se faire en deux ou trois phrases qui reprennent les idées phares du texte ou les points forts du texte. Le professeur peut porter au tableau ce court résumé ou commencez la synthèse par une première phrase et demande aux élèves de compléter par deux ou trois autres.

**Enfin, le cinquième moment de 5 minutes pour faire** réagir les apprenants face au texte pour connaître ce qu'ils en pensent par rapport à l'image de l'émetteur, prendre position par rapport au contenu, justifier la transparence ou la capacité du texte tels qu'ils le voient en leur qualité de lycéens algériens.

On peut aussi proposer un travail à la maison afin d'évaluer le degré de maîtrise des acquisitions des élèves en leur donnant un seconde texte de même type qu'ils analyseront chez eux, avec le même procédé de grilles de lecture qui mettent en évidence les particularités textuelles et linguistiques du support. Dans ce cas, bien entendu, l'enseignant doit préparer au préalable l'orientation à donner à ces tâches pour qu'il y ait réellement réinvestissement de la part de ses apprenants.

On pourrait encore demander aux apprenants de le résumer afin de mieux les préparer à l'expression écrite, s'agissant d'une évaluation formative, les travaux des élèves ne seront pas notés, il s'agit en effet de voir si les objectifs ont été atteints dans le cas contraire, il y a lieu de prévoir des activités de remédiation afin d'éliminer les insuffisances constatées.

Prises de cette façon, nous pourrions affirmer que les grilles de lecture sont d'un apport certain pour l'apprenant car elles lui permettront non seulement de cibler des points précis dans le texte, mais aussi et surtout de construire son savoir au fur et à mesure qu'il retourne au texte comme de construire son propre discours pour exposer ses idées ou ce qu'il a trouvé lors de ses activités de lecture. C'est déjà commencer à construire ses propres compétences de l'écrit.

# **Conclusion générale**

En guise de conclusion, nous pouvons dire qu'une bonne formation en langue étrangère et en FLE en particulier, nécessite une maîtrise des compétences langagières telles que l'oral, l'écriture et la lecture en particulier.

Tout au long de notre travail, notre objectif est de montrer le rôle accordé aux grilles de lecture et leurs exploitations dans les classes de deuxième année secondaire en Algérie.

Afin de bien mener notre étude, nous avons émis trois hypothèses, connaître l'exploitation des grilles de lecture en classe 2ème année secondaire, voir les grilles de lecture proposées dans les programmes de 2AS, voir aussi les représentations des enseignants et des apprenants face aux grilles de lecture.

Nous avons voulu savoir en outre, dans quelle mesure les grilles de lecture sont-elles exploitées, comme nous voulons montrer aussi la place qui occupe la lecture dans l'enseignement/apprentissage de FLE.

Au terme de notre analyse sur la base des séances d'observation ainsi qu'avec l'analyse des réponses aux questionnaires distribués aux enseignants et aux apprenants, nous avons relevé que la lecture est une activité de décodage de ce qui est écrit et pour en saisir le sens. Ainsi, un enseignement valide de la lecture permet à l'ensemble des apprenants de devenir des lecteurs réellement motivés, comprenant le contenu de leurs lectures et sachant appliquer et communiquer leurs connaissances et leurs habiletés à de nouveaux contextes.

La lecture ne désigne pas seulement les mécanismes de déchiffrage mais la compréhension et la maîtrise des textes écrits, en milieu scolaire, plus précisément en 2AS, en tant que compétence essentielle dont la maîtrise est le pivot du savoir et du savoir faire s'ouvrant sur l'écriture, clé de la réussite scolaire.

La compréhension est l'habileté à dégager le message d'un texte, à raisonner dessus et à tirer des conclusions. Un enseignement efficace de la lecture se fonde sur les connaissances déjà acquises, les compétences langagières et les habiletés de la pensée.

Selon les résultats de l'analyse du manuel scolaire, nous pouvons affirmer que la lecture est fortement favorisée dans le manuel de français de 2AS. Cela se voit par le nombre de séances accordées à la compréhension de l'écrit. De plus, la lecture est mise en valeur, même durant les autres séances telle que la grammaire, le vocabulaire.

Mais, à l'inverse de ce que nous attendions, les grilles de lecture, conseillées et valorisées par les pédagogues et l'approche par compétences, pour leur efficacité et la motivation qu'elle engendrent chez les apprenants, ne sont pas favorisées dans le manuel scolaire, car elles ne sont pas explicitement indiquées.

En fait, nous avons noté leur présence uniquement au niveau du quatrième projet. Si les indications données dans le programme peuvent favoriser cette procédure, ce n'est pas le cas des activités préposées dans le livre de français de 2<sup>ème</sup> AS qui nous semblent ne pas renforcer suffisamment cette exploitation.

En situation de classe, plus précisément le déroulement de cours de la compréhension de l'écrit, diffère d'une classe à une autre, d'un professeur à un autre, selon le niveau des apprenants et la démarche adoptée par l'enseignant.

Durant nos séances d'observations, nous avons noté l'absence des grilles de lecture, car toutes les questions posées sont toujours formulées oralement. Ce n'est qu'en fin de séance que les enseignants passent à la trace écrite, comme il est de coutume, les apprenants doivent porter quelque chose sur leurs cahiers.

Nous pouvons confirmer que les enseignants et les apprenants partagent majoritairement l'idée que les grilles de lecture ont un avantage sur la compréhension des textes écrits pour une meilleure autonomie. A retenir donc, que la grille de lecture est un outil méthodologique d'approche du texte servant à extraire des éléments objectifs, pour faire une analyse précise, permettant même de comparer entre deux textes différents.

C'est aussi un moyen d'améliorer leurs maîtrise de la lecture en français, mais aussi d'approfondir le sens d'un texte en contribuant à faciliter

progressivement l'accès à la compréhension des textes par le retour au texte permanent pour chercher les informations demandées, comme elles servent aussi pour faire des récapitulatifs personnelles de ce qui a été compris, pour organiser et rédiger ses réponses.

De plus, Les grilles de lecture motivent mieux que les questions orales, elles doivent être exploitées pour faire participer un maximum d'apprenants et non toujours les mêmes, en les conduisant vers une meilleure compréhension, c'est un moyen de vérifier le degré de compréhension de chaque apprenant. Elles motivent et rendent l'apprenant plus actif et responsable de son apprentissage.

Les enseignants considèrent que les grilles de lecture jouent un rôle si important dans la compréhension des documents écrits se plaçant ainsi « en porte-à-faux » entre ce qu'ils disent et ce qu'ils pratiquent réellement dans leurs classes.

En effet, aussi paradoxal soit-il, nous pouvons affirmer que les grilles de lectures ne sont pas exploitées en classe de 2<sup>ème</sup> année secondaire, nous pouvons dire que la notion même de grille de lecture n'est pas vraiment cernée par les enseignants qui voient les grilles, non comme un moyen ludique capable de motiver et de mobiliser l'apprenant, mais plutôt comme des pratiques « perte-de-temps ». Telles sont les contradictions que nous avons relevées sans pouvoir en donner les raisons.

Enfin, au moment où notre système éducatif en train de vivre de profonds changements, il faut introduire de nouveaux savoir-faire, mettre en place une nouvelle vision éducative basée sur l'autonomie et la liberté d'agir, de faire de l'apprenant « un petit chercheur » dans nos écoles algériennes.

Il faut revoir certaines résistances à l'enseignement/apprentissage de la lecture et établir une forte relation entre les partenaires éducatifs pour permettre une véritable prise en charge de l'enseignement/apprentissage de la lecture, et assurer une bonne formation et des recyclages permanents aux enseignants pour qu'ils puissent répondre de manière conforme à la réalité du terrain.



De même, il faut aussi doter les enseignants de plus moyens pédagogiques actualisés et même renforcer le volume horaire de l'écrit vu que les études universitaires pour beaucoup de filières se font en français.

Du côté des apprenants, il faut promouvoir la lecture individuelle et la lecture plaisir pour enrichir le vocabulaire des apprenants algériens, encourager les travaux de groupe à réaliser en classe, en partant de tableaux et de grilles, de manière à les inciter à produire et élaborer leurs propres discours.

Il serait souhaitable aussi de les pratiquer souvent et d'en faire l'évaluation pour mesurer leur rôle et leur efficacité dans l'approche des textes et l'entrée dans l'expression écrite.

# **Bibliographie**

### I. Ouvrages :

- BELABBES.N.A. (1999), *Guide pédagogique*, Alger, Palais du livre.
- BOYER.C. (1993), *l'enseignement explicite de compréhension en lecture*, Boucherville, Edition Graficor.
- CICUREL.F. (1991), *Lectures Interactives*. Paris: Hachette FLE.
- CORNAIRE.C. (1999), *Le point sur la lecture*, «CLE International», Paris.
- CORNAIRE.C, (1991), *le rôle de la lecture dans l'apprentissage et l'utilisation du FLE*, colloque internationale.
- COURTILLON, J. *Élaborer un cours de FLE*. Paris : Hachette, 2003
- CUQ, J.-P. et GRUCCA, I. (2005), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG.
- DE MAU, De VREIENDT, M. Jeanne(Ed), *apprentissage d'une langue étrangère et second. Parcours et procédures de construction du sens*, Bruxelles, De Boeck-université. 2000
- DUMONTIER.J, *pour composer des questions de compréhension qui favorisent l'autonomie de la lecture*, vie pédagogique, 2001.
- DUTOIT.J.G, (2007) *Dire, lire, écrire enseigner le français en deuxième méthode*, Plein, Paris.
- ECO.U, (1979), trad. fr. (1985) *Lector in fabula. Le rôle du lecteur ou la Coopération interprétative dans les textes narratifs*. Paris: Éditions Grasset & Fasquelle.
- GIASSON.J. (1995) *La lecture. De la théorie à la pratique*, Montréal : Gaëtan Morin éditeur.
- GIASSON.J. (1997), « L'intervention auprès des élèves en difficulté de lecture : bilan et perspectives ». *Éducation et francophonie*, Les difficultés d'apprentissage, vol. XXV, no 2, automne-hiver. En ligne.
- GOIGAUX.R. (1999) *apprendre à lire: de la théorie à la pratique*. Montréal.
- ISER, W. (1997) *L'acte de lecture : théorie de l'effet esthétique*, Sprimont: Mardaga.

- KARTCHNERCLARCK.S. (2008), *stratégies gagnantes en lecture*. Chenelière (éd).
- KUNZE. Lindenmeyer. D, (2012), *La Lecture interactive et la compréhension de textes en classe de français langue étrangère*, Março – Julho.
- MOIRAND. S. (1979) *situation de l'écrit*. Paris : clés internationale, coll. Didactique des langues étrangères.
- MOIRAND. S. (1982), *enseigné à communiquer en langue étrangère*. Paris : Hachette, coll. F.
- MORAIS. (1994) *l'art de lire*, Paris : Odile Jacob (éd).
- MONA .M. (2013), *de la didactique à la compréhension des écrits, didactique des langues et des sciences de langages*, article en ligne
- ORSENNA, E. (2007) *L'enseignement de la lecture et l'observation des manuels de lecture*, du CP, ONL, Paris.
- TAGLIANTE.C. (1994) *la classe de langue*, CLÉ International, Paris.
- VAN GRUNDERBEEK.N et DUMAIS.F (2004), *comprendre en lisant des textes narratifs*, Montréal: Université du Québec à Montréal.
- VIGNER.G, (1979) *Lire : du texte au sens*, Paris, Clé international.
- ROEGIERS.X, (2006) *l'approche par compétence dans l'école algérienne*, Alger.

## II. Revues

- FAYOL.M et MONTEIL.J.M (1994), *stratégies d'apprentissage/apprentissage de stratégies*, revue française et pédagogique, 106,90-110.
- GAONAC'H.D. (1990) *acquisition et utilisation d'une langue étrangère : l'approche cognitive*, «Le français dans le monde» recherche application. Paris. Hachette.
- REUTER.Y, (1995) *les relations et les interactions lecture, écriture dans le champ didactique*, in, Y. Reuter (coord), *lecture/écriture, pratique*, n°86, Metz: CRESEF.
- TATAH.N. (2011) *compréhension de l'écrit*. synergie Algérie n°1 :123-130.

### III. Dictionnaires

- LE PETIT ROBERT, électronique.
- LEGENDRE.R. (1993) *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Montréal: Guérin (éd).
- CUQ, J-P, «*Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* »Paris, Ed CLE 1, 2003.
- Dictionnaire encyclopédique, (1993), *pour la maîtrise de la langue française et culture classique et contemporaine*, LAROUSSE.

### IV. manuels

- Guides des professeurs (1AS, 2AS, 3AS).
- Manuel scolaire français 2 AS, 2014/20015.
- MEO(2003), Voir Ontario, Ministère de l'Éducation.

### V. Mémoires

- BEBBOUKHA Mohammed (2009), Mémoire Magistère de français " *La mémoire visuelle et la compréhension de l'écrit en situation de classe au secondaire* ".
- Mlle Khalida DJEGHRI(2010), Mémoire de master " La lecture en 3ème année primaire en Algérie : Analyse du manuel 2008" université de Constantine.

### VI. SITOGRAPHIES

- <http://fr.wikipedia.org/wiki/lecture>.
- <http://www.cahiers-pedagogiques.com>
- [http://www.Apprentissage – lecture.com](http://www.Apprentissage-lecture.com)
- [www.oassisfle.com](http://www.oassisfle.com)
- [http://www.acelf.ca/revue/XXV2/ articles/r252-05.html](http://www.acelf.ca/revue/XXV2/articles/r252-05.html)

# **Annexes**

## Annexe C

La réussite dans la vie pour tout individu, repose sur des facteurs divers : la volonté, l'argent et les études.

Cependant, **le premier et le deuxième facteur** ne sont pas éternels et n'assurent pas la réussite sur tous les plans (moral et social). La volonté est souvent insuffisante pour réussir, et l'argent ne compense jamais l'embarras moral.

Par conséquent, la vraie richesse, celle qui ne meurt jamais, est **celle** de l'esprit. La richesse matérielle, n'est jamais éternelle, c'est pour cela, que **je** considère les études comme facteur déterminant à la réussite complète sociale et morale.

En effet, une personne ayant fait des études, est un contact permanent avec des gens même du pays lointains par le biais des journaux, des livres et des revues. Elle est donc informée des dernières inventions, des dernières découvertes. **Elle** est au courant des différentes transactions et différents contacts financiers, commerciaux liant les personnes et même les états. Être en diapason de l'information est en soit une richesse et une réussite.

Sur un autre plan, ouvrent facilement la voie aux recrutements professionnels. Elles permettent un choix dans le monde du travail et assurent une stabilité sociale.

En outre, une personne cultivée entretient facilement de bonnes relations avec les autres. Elle est aimée et respectée. Elle devient célèbre et écoutée. « Une bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée » n'est-ce pas une richesse.

En conclusion, les études permettent ce que l'argent ne peut garantir : la culture, le savoir et la tolérance...

**Texte inédit**

Projet 2

séquence 2

séance de compréhension de l'écrit

Texte support:

**le copiage**

Le copiage, en milieu scolaire ou universitaire, n'est pas un phénomène. Néanmoins, ces dernières années, il a pris une telle ampleur qu'on commence à s'interroger sérieusement sur la fiabilité de certains résultats et même sur la validité de certains diplômes.

Des élèves et des étudiants y recourent pour différentes raisons. Les uns, écrasés sous le double poids du flot informationnel à mémoriser et du dispositif injuste de l'évaluation, le considèrent comme un mal nécessaire imposé. Certains, malheureusement nombreux, en proie à de réelles difficultés d'apprentissage et d'adaptation, y voient un remède-miracle ou une véritable bouée de sauvetage. D'autres s'en servent pour "booster" leurs performances dans une course folle contre les potentiels rivaux créés par des enseignants en mal d'imagination.

Pour ma part, même si je risque de culpabiliser ou fâcher mes meilleurs camarades, j'estime que ce fléau du savoir ne doit pas être toléré, au contraire, il doit être éradiqué.

C'est en effet, une tare c'est-à-dire un défaut qui déprécie à la fois, le travail fait celui qui le fait. C'est surtout, une attitude immorale qui piétine les fondements essentiels de l'éducation, de la science et la justice.

Alors, il me semble, qu'au lieu de légitimer ou de consacrer la promotion scolaire, universitaire, scientifique professionnelle et sociale sur la base de l'effort et du mérite, on favorise, à travers la tricherie, la médiocrité et l'incompétence qui ne peuvent conduire qu'à la décadence tôt au tard.

**D'après M.M «présents textuels»**



## Séance 2: exercices-thèse- arguments-exemples

### - Retrouver la thèse et la conclusion

- a) Relever les expressions dans le texte qui montrent qu'en voyageant on apprend.
- b) A quelle conclusion arrive MC SOLAAR à propos des voyages ?
- c) La publicité de nouvelles frontières repose-t-elle sur une idée proche des propos de MC SOLAAR ? pourquoi ?

Les voyages forment la jeunesse... il faut voyager au maximum pendant cette période, touche le palpable, on voit ce qui est vrai, ce qui faux. Ce que j'aime, c'est parler avec les gens, savoir ce qui se passe dans leurs pays, ce sont des petits détails qui nourrissent ensuite mon écriture, mon quotidien, qui change notre façon de voir les choses.

MC SOLAAR, *chanteur de rap*, dans les années lycées, ministère de l'éducation nationale et axa, éd. Darjeeling, 1994

## 1. Informations générales:

Projet:

Séquence:

Séance:

Classe:

Durée:

support:

## 2. Première grille

Matériel didactique	
Modalité de travail	
Démarche de groupe	
Les activités d'apprentissage proposées	
L'interaction de l'enseignement	

## 3. Deuxième grilles

### 3.1. comportements de l'enseignant

Critères d'observation	Oui	Non	observation
L'enseignant commence souvent par distribuer le support à étudier			
L'enseignant fait recoure à la séance passée			
L'enseignant exige la reformulation			
L'enseignant pose les questions oralement			
L'enseignant demande à ces apprenants de faire une lecture silencieuse			
l'enseignant favorise t-il la participation des apprenants			
L'enseignant fait t-il appel aux connaissances et des acquis antérieurs de l'apprenant			
L'enseignant domine sa classe			
L'enseignant donne beaucoup d'explications			
L'enseignant tient compte de besoin de motivation et des champs d'intérêt des apprenants			

## Annexes

L'enseignant incite t-il au dialogue, argumentation, l'échange			
L'enseignant sait motiver, relancer intervient au bon moment			
L'enseignant écoute t-il ces apprenants?			
L'enseignant rigole avec ces apprenants?			
L'enseignant maîtrise t-il hétérogénéité			
L'enseignant crée un climat favorable à l'apprentissage de lecture			

### 3.2. *Comportements de l'apprenant*

<b>Critères d'observation</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>observation</b>
L'apprenant prépare le texte à étudier			
l'apprenant observe le support distribué			
L'apprenant commence par lire le texte			
Les apprenants sont actifs			
L'apprenant éprouve le plaisir à lire			
l'apprenant prend volontairement la parole			
L'apprenant demande des explications			
L'apprenant intéresse à toutes les questions posées par l'enseignant			
Les apprenants se communiquent entre eux			
Les apprenants interrompent les autres pour prendre la parole			
Toujours les mêmes apprenants qui répondent aux questions			
Les apprenants ne s'intéressent qu'à leurs propres paroles			

## Annexes

---

Les apprenants ne se concentrent pas sur ce qui fait en classe			
Les apprenants aiment pas travailler en groupe et ne savent pas le faire			
Les apprenants répètent les phrases de l'enseignant			
Les apprenants répondent en bougeant la tête si la question posée est fermée			
Les apprenants sont autonome, responsables de leurs apprentissage			
Chaque apprenant répond aux questions			

## Annexe D

*Université Abderrahmane Mira-Bejaia*  
*Faculté des lettres et des langues*  
*Département de français*

Questionnaire adressé aux enseignants des classes de 2<sup>ème</sup> année secondaire,

Nous vous prions de bien vouloir répondre à nos questions qui rentrent dans le cadre d'une recherche en didactique, portant sur : « *Rôle et exploitation des grilles de lecture en FLE* ».

Avec nos remerciements anticipés pour votre collaboration

1) **Expérience dans l'enseignement :**

Moins de 10ans  10ans et plus  20ans et plus

2) **Diplôme obtenu :**

Licence classique  licence académique (LMD)

3) **Conseillez-vous apprenants des lectures de romans pour améliorer leur compréhension :**

Oui  Souvent  Rarement

4) **Pratiquez-vous la lecture expressive en classe de deuxième année secondaire :**

Oui  Non

5) **La lecture oralisée favorise-t-elle la compétence de compréhension de l'écrit?**

Oui  Non

6) **L'apprenant aime-t-il les séances de lecture-compréhension ?**

Non  Non

7) **Votre enseignement se base en premier lieu sur la compréhension de l'écrit ?**

Oui  Non

8) **Utiliser-vous uniquement les textes du manuel ?**

Oui  Non

9) **Donnez 2 objectifs de la compétence de la lecture-compréhension?**

.....

**10) D'après vous, qu'est ce qui contribue à faciliter la compréhension de l'écrit ?**

- Des connaissances linguistiques
- Des connaissances socioculturelles
- Des stratégies de lecture
- Les trois types de connaissances
- Les connaissances référentielles

**11) Lorsque vous assurez la séance de lecture compréhension d'un texte écrit :**

- Vous laissez les élèves lire le texte eux-mêmes
- Vous lisez avant
- Vous les faites lire à haute voix
- Vous leur demandez de faire une lecture silencieuse

Justifiez votre choix.....

**11) Déroulement de la séance de compréhension de l'écrit**

- Vous demandez aux élèves de relever les mots et expressions difficiles et vous les expliquez
- Vous expliquez le texte à l'aide d'images, de titres et de sous titres
- Vous posez des questions
- Donnez des tableaux à remplir
- Demandez aux élèves de poser des questions eux-mêmes

**13) élaborerez-vous des grilles de lecture ou tableaux à remplir par vos élèves ?**

Oui  Non

Pourquoi.....

**14) Que pensez-vous des grilles de lecture proposées dans le manuel scolaire ?**

Efficace  un peu  pas du tout

**15) Faites-vous recours aux grilles de lecture proposées dans le manuel ?**

Souvent  rarement  pas du tout

**16) les grilles de lecture motivent mieux que les questions orales ?**

Oui  Non

Si oui, pourquoi ?.....

**17) Pensez-vous que les grilles de lectures sont utiles pour l'apprentissage du FLE ?**

Oui

Non

Si non,

pourquoi ?.....

**18) Le volume horaire de la lecture compréhension est-il :**

Suffisant

Insuffisant

Pourquoi.....

Université A.MIRA de Bejaia  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Français

## *Questionnaire Adressé Aux Apprenants De 2eme Année Secondaire.*

Nous vous prions de bien vouloir répondre à nos questions qui rentrent dans le cadre d'une recherche en didactique, portant sur: **L'enseignement/apprentissage de la lecture.**  
Avec nos remerciements anticipés pour votre collaboration.

### 1. Sexe:

Féminin  masculin

### 2. Vous avez : 16 ans 17ans 18ans 19ans

### 3. Faites-vous des lectures en dehors de la classe?

Oui  non

Si oui, en arabe  en français  autre langue .....

### 4. A votre avis, les gens lisent :

Pour comprendre  pour la beauté du texte  pour apprendre le français

### 5. Pour vos enseignants la lecture est un élément clé de la réussite scolaire êtes-vous d'accord ?

Oui  non

### 6. Seule la lecture peut améliorer et faciliter la compréhension des textes écrits:

Oui  non

### 7. Aimez-vous les séances de lecture-compréhension:

Oui  non

Si oui,  
pourquoi.....

Si non,  
pourquoi.....



## Annexes

---

**8. En séance de compréhension de l'écrit, répondez-vous à toutes les questions ?**

Toujours  Souvent  rarement

**9. Vous préférez commencer la séance de lecture par :**

La lecture de l'enseignant  la lecture faite par les élèves  la lecture silencieuse

Pourquoi.....

**10. Vous avez l'habitude de répondre aux questions de lecture:**

Par écrit  oralement

**11. Préférez-vous répondre à ces questions par:**

- a) Cocher la bonne réponse  c) colonnes avec vrai/faux   
b) Faire des tableaux  d) remplir des grilles   
e) faire des phrases personnelles

**12. la méthode utilisée par l'enseignant vous facilite la compréhension de l'écrit:**

Oui  non

Si non, pourquoi? .....

**13. Comment vous aimez faire les séances de lecture-compréhension?**

.....

**14. Quels sont les textes que vous aimerez lire à comprendre ?**

.....